FOIRE DE PARIS
Stand 2.350 — PARFUMERIE
le rouge baiser
permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

Paris-presse

Dernière édition

4e Année. - N° 755 SAMEDI 24 MAI 1947 4 FRANCS Sainte-Angèle.

Tendre Symphonie
EN EXCLUSIVITÉ AUX
BALZAC
HELDER
SCALA
VIVIENNE
Le premier grand film de

MARGARET O'BRIEN
la plus jeune et la plus émouvante des grandes vedettes de l'écran dans le film...
Tendre Symphonie
Margaret O'BRIEN
est une petite fille qui arrive toute seule à New-York pour rejoindre sa grande sœur Barbara. Hélas ! pour l'attendre dans l'immense gare, il n'y a personne, alors...
Allez voir
Tendre Symphonie
avec
LE CÉLÈBRE PIANISTE
JOSE ITURBI
JIMMY DURANTE
JUNE ALLYSON
LARRY ADLER
Metro Goldwyn Mayer

VIF DEBAT A L'ASSEMBLEE: LES SALAIRES

LE PRÊT AMERICAIN

LA PRESSE « ACQUITTEE »

enjeu de la bataille politique

ON attendait pour cet après-midi un débat passionné sur la presse. L'annonce d'une déclaration de M. Ramadier sur le problème des salaires, la demande de discussion d'urgence sur le récent prêt de 250 millions de dollars ont bouleversé l'ordre du jour. Ainsi gagnera-t-on du temps sur un problème difficile à résoudre.

La loi a dévolu à la Société Nationale des Entreprises de Presse les imprimeries et les biens des journaux ayant paru sous l'occupation. Depuis qu'elle a été promulguée, un certain nombre de ces journaux ont été acquittés. Ils demandent donc à rentrer dans leurs biens.

Mais les nouveaux n'entendent pas abandonner les lieux. Et la loi n'accorde aux acquittés qu'une seule faveur : ils seront indemnisés sur la base des prix de 1940, ce qui les met dans l'impossibilité matérielle de remonter ailleurs leur industrie au prix actuel des choses.

Simple affaire de gros sous ? Non pas.

Problème essentiellement politique parce que, au lendemain de la Libération, les « trois Grands » se sont taillés la part du lion et que les radicaux se sont trouvés dépouillés de presque tous les grands régionaux et des nombreuses feuilles départementales sur lesquels reposait toute leur armature électorale.

Ils voient dans cette élimination calculée la principale cause de leur éclipse au profit du M.R.P. et des socialistes.

Ils ont donc posé le retour à la liberté de la presse comme condition à leur entrée au gouvernement et M. Ramadier avait pris alors des engagements que M. Pierre Bourdan s'est efforcé de tenir. Mais les communistes l'interpellent, soutenus par les socialistes et, si le M.R.P. est divisé, nul doute qu'il n'y ait une majorité pour donner raison aux interpellateurs.

(Suite en page 3.)

LE MÉCONTENTEMENT des milieux ouvriers en recrudescence

Métallurgie, Eclairage, Service de Santé, travailleurs municipaux diront ce soir : GRÈVE ou persuasion ?

LA décision annoncée par le ministre du Travail de régler par voie d'autorité les conflits sociaux en cours a été effective : d'abord, le gouvernement a repoussé les prétentions du personnel du Gaz et de l'Electricité, ensuite il a pris position dans le problème des salaires de la métallurgie.

Ces deux mesures ont provoqué une vive émotion dans les milieux cégétistes qui estiment que les décisions gouvernementales exprimées à propos du conflit de la métallurgie reportent en fait le problème sur un plan plus étendu en ajournant à la fin de l'année la révision générale des salaires qui avait été primitivement fixée au 1er juillet.

Les secrétaires des principales fédérations craignent que ce renvoi ne provoque une recrudescence de mécontentement parmi les ouvriers et les employés de certaines industries.

Sans être pessimiste on peut donc craindre que les mesures gouvernementales soient considérées comme insuffisantes par les ouvriers et que le bureau confédéral, après les avoir étudiées, s'emploiera à les faire modifier dans un sens plus large par le gouvernement.

Chez les métallurgistes

Ce soir, les conseils syndicaux de l'Union de la métallurgie, au nombre de soixante-douze, vont se réunir dans les localités où sont fixés les sièges de leurs organisations.

Ils décideront de l'action à mener en face des décisions gouvernementales.

La menace de grève dans l'éclairage

Convoqués par télégramme dès que fut connu le refus du Gouvernement de faire droit à leurs revendications, les délégués régionaux de la Fédération nationale des travailleurs de l'éclairage et des forces motrices se sont réunis ce matin au siège de la C.G.T., 213, rue Lafayette.

Les délégués sont partagés : les uns étant partisans de la grève, les autres préférant envisager d'autres moyens de pression pour faire revenir le gouvernement sur sa décision.

On saura, ce soir, laquelle des deux propositions aura reçu l'agrément du conseil national extraordinaire.

(Suite en page 3.)

Les étudiants menacent de faire le siège du bureau du trésorier-payeur

...pour que les droits universitaires ne soient pas augmentés

Les étudiants sont mécontents... Alors que les difficultés de la vie quotidienne se font de plus en plus nombreuses, ils sont menacés d'une augmentation des droits universitaires. Nous disons « menacés », car les étudiants ne sont guère disposés à payer.

Le ministre des Finances, qui n'y va pas par quatre chemins, avait demandé le quadruplement des droits. L'Education nationale avait refusé. Finalement un compromis s'était établi sur le doublement.

— C'est encore trop, dit l'Union nationale des étudiants. Nous n'accepterons aucune augmentation.

Et les intéressés parient, si le doublement est maintenu, de mettre des piquets à la porte du siège du trésorier-payeur de l'Université pour empêcher ceux qui auraient l'intention d'acquitter leurs nouveaux droits, d'entrer.

— Nous ne nous « dégonflerons » pas, disent les étudiants. Par tous les moyens, nous lutterons contre l'augmentation. Nous avons tout prévu.

UN PATRON DE BAR ABATTU RUE VICTOR-MASSE

Au moment où il se disposait à fermer son établissement, vers minuit, le patron du bar « L'Escale Bleue », 16, rue Victor-Massé, M. Henri Geliot, âgé de 55 ans, a été attaqué par un inconnu qui l'a mortellement blessé.

L'homme, qui s'était enfui en emportant les 50.000 francs du tiroir-caisse et le portefeuille de la victime, a été arrêté peu après. Il s'agit de Tony Ramirez, 26 ans, né à Toledo, U.S.A., déserteur de l'armée américaine, réfugié dans un hôtel, 75, rue des Martyrs.

LE GENERAL JUIN PART DEMAIN pour le Maroc

Le général Juin, résident général de France au Maroc, quittera Paris demain pour Toulon, où il s'embarquera à bord du croiseur *La Gloire* pour Casablanca. Son entrée officielle dans la grande ville marocaine se fera mardi.

NON, LA FRANCE n'est pas aussi malade qu'on le croit

Dans le domaine de la production, des progrès très substantiels ont été réalisés et dans son ensemble, le niveau d'avant guerre a été presque rejoint

Par S. WOLFF.

LA machine économique ne tourne pas rond. Deux ans après la cessation des hostilités, le ravitaillement des grandes villes est fort défectueux. L'équilibre des prix et des salaires n'est pas réalisé, le commerce se révolte contre le maintien d'un dirigisme qu'il estime excessif et superflu, les conflits sociaux gagnent en nombre et en intensité, toute la politique de baisse des prix, poursuivie tant bien que mal depuis le début de l'année, se trouve menacée. L'économie française semble bien malade.

La France se trouve-t-elle réellement en danger de mort, comme on nous l'affirme à tout bout de champ ? Ou ne s'agit-il, plutôt, des réactions d'un malade qui, après une longue période de prostration, recouvre peu à peu ses forces et commence à pester contre la maladie, contre le médecin et contre son destin ? Si l'on accepte cette dernière hypothèse, l'agitation que l'on observe actuellement en France ne serait que la conséquence d'un renouveau de vitalité, qu'une étape sur le long chemin de redressement.

Seuls les mois et les années à venir pourront décider laquelle de nos deux hypothèses, pessimiste ou optimiste, est valable. Loin de nous la pensée de jouer au prophète, métier dangereux et combien ingrat. Notre propos est beaucoup plus modeste. Nous voulons simplement montrer que l'hypothèse optimiste ne doit pas être écartée d'office et que la situation actuelle, si elle peut facilement dégénérer en catastrophe, contient aussi les germes prometteurs d'un assainissement définitif.

Un rythme rapide

Saviez-vous que la reprise de l'industrie française, depuis la Libération, a été si vive que la production a presque rejoint, dans son ensemble, le niveau d'avant guerre ? Les efforts fournis ont permis d'imprimer au redressement un rythme beaucoup plus rapide qu'il ne fut en 1919-1920, après la première guerre mondiale, quand le niveau de 1914 ne fut atteint que vers la fin de 1923, c'est-à-dire au bout de quatre années de reconstruction industrielle.

Par contre, la reconstruction des maisons d'habitation put, après la première guerre mondiale, réaliser des progrès sensiblement plus rapides que cette fois-ci.

Cette différence est représentative de l'évolution nouvelle de l'économie française. Renonçant délibérément à une amélioration rapide de leur bien-être matériel, de leur niveau de vie, les Français ont consacré, depuis la Libération, le gros de leurs efforts au rétablissement du potentiel économique du pays afin d'en assurer l'indépendance et l'avenir.

Ce qui donne à cette attitude toute sa valeur, c'est qu'elle résulte d'une réaction collective et spontanée. Les gouvernements successifs sur le plan national, les collectivités publiques dans le cadre local ou régional, les particuliers dans la sphère de leurs intérêts particuliers, tous ont réagi de la même façon : on reconstruit d'abord l'usine, et ensuite la maison.

(Suite en page 3).

DE LA VIANDE IL Y EN A 280... 300... 350 fr. LE KILO

LA viande est revenue à l'étal du boucher ! Timidement chez les uns, franchement chez les autres ; mais la clientèle ne semblait pas faire preuve d'un empressement exagéré, sans doute en raison des prix élevés dont on avait parlé.

Fort heureusement, en général, il semble que les avertissements ont porté leurs fruits ; les bouchers n'ont pas voulu donner des armes aux mécontents.

Les prix pratiqués sont assez variables. Certains détaillants affichaient sur des morceaux des étiquettes conformes à la taxe, d'autres n'affichaient rien, mais débitaient leur viande à raison de 280 à 300 francs le kilo, ce qui semble raisonnable ; d'autres encore, allaient jusqu'à 350 francs, avec discrétion et à leurs clients, pour les morceaux de choix.

Si les consommateurs savent limiter leurs achats et acheter au moins cher, nous aurons de la viande, en attendant l'abondance du mois d'août.

Pour les vacances de Pentecôte Prenez votre maillot... mais n'oubliez pas votre parapluie !

« Temps chaud mais orageux ». Telle est la prévision de l'O.N.M. pour les vacances de Pentecôte.

Confiants en cette promesse, les Parisiens vont déserter, pendant trois jours, la capitale pour se perdre dans la nature. Les gares vont connaître la grande affluence.

Il reste à souhaiter que les prévisions de nos spécialistes en météorologie se réalisent beaucoup mieux que pendant les dernières vacances de Pâques.

Du moins, en ce qui concerne la chaleur !...

Jennifer Jones interprète « Duel in the Sun » qui a bouleversé les associations morales et religieuses d'Amérique. Londres réagira-t-il aussi vivement après la première qui a lieu, ce soir, au Carlton Theatre ?

SCANDALE à New-York et peut-être ce soir à Londres

"LES GRANDS MALHEURS N'ENTRENT PAS PAR NOS PETITES PORTES" dit Mme BESSAGUET

dont la famille s'est accrue d'un 19e enfant

(De notre envoyé spécial Georges ARQUE)

BELLAC, 23 mai. — La Nigonnerie...

AU fond d'une cour, où s'égosille tout un peuple de volailles, bouleversé par notre insolite irruption, une maison basse. Elle nous est apparue au détour de la route, fichée de guingois dans une glèbe humide. C'est ici, au cœur du Limousin, que Mme Bessaguet vient de mettre au monde son dix-neuvième enfant :

— Les Théodore ? Eh bien, c'est à Saint-Bonnet-de-Bellac !

A vingt lieues à la ronde, il ne saurait exister d'autre scandale que celui d'ignorer où habitent les Théodore Bessaguet. Au vrai, lorsque les bonnes gens des villages ont vu passer, l'autre matin, sur son vélo, Mme Goureller, la sage-femme de Bellac, ils ont tout de suite compris. Elle allait faire, bien sûr, sa visite annuelle à la Nigonnerie.

— Mon dix-neuvième Bessaguet ! confia-t-elle, deux heures plus tard, sur le chemin de retour. Une fille de dix livres.

— Ça c'est bien passé ?

Un éclat de rire :

— Comme toujours !

Pour l'instant, c'est la maman elle-même qui me confirme :

— Mais oui, ça c'est toujours bien passé.

Dix-huit enfants vivants !

Pour me recevoir, elle s'est assise sur son lit où Madeleine, le bébé nouveau-né, s'agite en contorsions multiples. Une force tranquille se dégage de cette femme qui n'a pas quarante-cinq ans. Dans ses yeux bruns, pourtant, une fugace expression a trahi l'inconscient effroi de la mère, devant une célébrité à laquelle elle n'est guère préparée.

— Petits, petits...

Ils sont onze autour d'elle, qui viennent de rentrer de l'école. Elle les a appelés comme les poussins de sa basse-cour à l'heure de la becquée. Et devant eux, réunis, une grande montée de tendresse a plaqué sur les rides de son front, les juvéniles accords de la sérénité :

— Dix-huit vivants, dit-elle. Le douzième est mort-né. J'avais reçu un télégramme m'annonçant la mort subite de ma mère.

— Dix-huit, encore chez vous ?

— Non, seize. Deux de mes fils sont à Mézières. Mais ils ont été remplacés par deux gendres. Nous sommes vingt-trois dans la maison, car je suis, aussi, trois fois grand-mère.

Je murmure :

— Quelle lourde tâche !

Assez coquettement, Mme Bessaguet a rejeté en arrière une mèche de ses cheveux. Puis elle a répliqué :

— Oui, une tâche. Car il y a aussi les étables, l'écurie, les champs. Tenez, voilà huit jours que je suis dans ce lit. Demain je serai debout.

— Déjà ?

— J'ai assez « paressé ».

Son regard a quitté les onze minois resplendissants pour s'en aller chercher, au travers des vitres, par delà les murs blancs de la pièce, les toits obliques des servitudes, la saine promesse des proches fenaisons.

— Nous ne sommes que des métayers, dit-elle. Et nous consommons chaque jour presque deux « tourtes » de pain de seize livres.

— Vous avez eu des récompenses ? Je précise :

— Un prix Cognacq ?

— Ah ! oui. Un prix de vingt mille francs, au quatorzième.

Et ajoute la maman, une médaille de vermeil que M. le sous-préfet est venu m'apporter au seizième. Nous touchons aussi 8.000 francs d'allocation mensuelle. Mais la plus belle récompense, c'est la santé.

Son bras s'est levé, sa main tendue montre le ciel :

— Grâce à lui, nous avons eu une vie... Comment dire ? Une vie sans histoire.

Presque tout bas, Mme Bessaguet les yeux fixés sur l'étroite entrée de sa maison, conclut notre entretien par cette phrase saisissante :

— Les grands malheurs n'entrent pas par nos petites portes.

FIN D'UNE LONGUE QUERELLE

M. MALAFOSSE qui réclamait 500.000 fr. à M. Yves FARGE est débouté

Le jugement du procès opposant M. Henri Malafosse, ancien directeur du Service des boissons au ministère du Ravitaillement, à l'ancien ministre, Yves Farge, a été rendu cet après-midi par le président Albert, à la 17e Chambre correctionnelle.

Une interview, accordée par M. Yves Farge au journal *Le Progrès* de Lyon et publiée dans les colonnes de ce journal le 27 septembre 1946, avait été la cause de cette citation en diffamation. M. Malafosse réclamait à M. Yves Farge et au journal *Le Progrès* de Lyon, 500.000 francs de dommages-intérêts à chacun.

Le tribunal, estimant que l'ancien ministre avait agi de bonne foi et sans intention malveillante, mais dans le seul dessein de rassurer les consommateurs, a décidé de débouter M. Henri Malafosse. Le demandeur est donc condamné aux dépens du procès.

Trois brigands avaient rançonné des cultivateurs

Ils comparaissent aux Assises de la Seine

La cour d'assises de la Seine juge, ces deux jours-ci, Marc Dauwe, Charles Moreau et René Daste, trois brigands qui, sous lagands qui, sous la tenue des S. S., le 24 août 1944, à minuit, extorquèrent 42.000 francs à deux cultivateurs de Villeparisis, M. Dutot, âgé et malade, et sa femme, paralytique.

Le vieillard leur offrait sa vache, s'ils consentaient à attendre le lendemain. Daste revint la prendre, toujours nuitamment, le 7 novembre, en cambriolant l'étable.

Le 26 janvier, les trois vauriens, accompagnés, cette fois, de leurs camarades Gastaud et Coppens, renouvelaient leurs expéditions à Pavillons-sous-Bois, chez M. et Mme Pacqueur.

Sous la menace d'avoir les pieds chauffés au fer rouge, Mme Pecqueur donna 32.000 francs. Le saisissement qu'elle éprouva de sa mésaventure fut tel que la pauvre femme mourut

HENRY GARAT CONDAMNÉ à 20.000 fr. d'amende

CHAMBERY, 23 mai (dépêche Paris-presse). — Le procès qui opposait l'artiste de cinéma Henry Garat et son hôtelière de Megève a été jugé hier par la cour d'appel de Chambéry.

Henry Garat a été condamné à 20.000 francs d'amende pour opposition non justifiée à des chèques. Il avait émis ces chèques au début de 1946, lors de son séjour à Megève, en règlement de sa note d'hôtel.

AUJOURD'HUI VENDREDI
M. STOP
dans le courant de l'après-midi est à PARIS entre QUIMPER et AURILLAC.
DEMAIN SAMEDI : M. STOP répandra son nom dans la vieille ville de NICE, et arrivera, dans l'après-midi, à CANNES, par les airs.
IL VAUDRA DONC DEUX FOIS CINQ MILLE FRANCS

Tuez la mite
avant qu'elle ne se soit régalée de votre beau complet.

L'Appareil TIMOR pulvérise AUTOMATIQUEMENT pour vous, dans votre garde-robe, l'insecticide à base de Thanite et de D. D. T. Le brouillard se répand jusque sous les moindres plis, dépose une pellicule invisible, efficace et durable.
L'appareil consigné et repris intégralement suffit pour désinsectiser 100 pièces. Prix imposé
Pour vivre sans mouches, sans mites, sans moustiques ni punaises pulvérisez TIMOR.
où TIMOR passe la mite trépasse
TIMOR
A BASE D'AJAX DDT
U.S.A. RE-PAYENT 22700. BTÉ S.G.D.G
FOIRE DE PARIS
BATIMENT L - STAND 9663
(Produits d'Entretien)
TERRASSE G - QUARTIER 78
(Machines Agricoles)

CUISINIÈRE
TOUT FONTE ÉMAILLÉE
Foyer mixte, bois et charbon (75 cm. de large)

Magasin ouvert le Samedi
Disponible immédiatement
7.500 6.975 frs
Girard & Boitte
30, Rue de Cléry, Paris 2e
Tél. CEN. 74-46 Métro : Sentier

EN PAGE 2 :
LES SOUVENIRS DU COLONEL PASSY
Les secrets du débarquement en Afrique du Nord

Les souvenirs du colonel PASSY (2e volume)

Alors De Gaulle dit à Giraud: "Vous vous imaginez que la France Combattante se bat depuis bientôt trois ans pour venir dire au jour de la Victoire :

MARECHAL, NOUS VOILA !

Eh bien ! vous vous trompez mon général !"

C'était en janvier 43 à Anfa

LA recherche de renseignements et la préparation de l'action en Afrique du Nord dépendaient, au sein de la France Combattante, du Commissariat national à l'Intérieur. Le chef du service « Afrique du Nord » était le commandant Sémidéi, dit Servais.

J'ai déjà montré comment nous fûmes toujours délibérément écartés de ce secteur par les Anglais et les Américains, qui désiraient préparer leur débarquement, sans que le général de Gaulle et la France Combattante y fussent associés.

Tous les efforts de Servais, tous ceux du commandant Pélabon qui succéda à ce dernier, furent vains, car partout ils se heurtèrent à un mur qui se révéla pratiquement infranchissable. Servais essaya d'envoyer par la France un agent, Clairaut ; mais celui-ci se tua, son parachute ne s'étant pas ouvert. Il essaya alors d'installer à Tanger le lieutenant de vaisseau Daniélou (dit Clamorgan) ; mais une fois de plus le sort s'acharna contre lui, car l'avion qui transportait Daniélou s'écrasa en pleine mer, à quelques milles de Gibraltar.

Nous savions, dès le mois d'octobre 1942, que le débarquement était proche, car des concentrations insolites de troupes et de matériel nous étaient signalés à Gibraltar.

Un conte de fées

Le 7 novembre, le général Giraud — qui avait été enlevé clandestinement deux jours plus tôt en sous-marin — arriva à Gibraltar et prit immédiatement contact avec le général Eisenhower qui avait été désigné par les Alliés comme commandant en chef des forces de débarquement. Giraud fut tout décontenancé, car il avait cru comprendre — au cours des conversations qu'il avait eues avec les représentants américains — que c'était à lui que serait confié ce commandement. Il était, en outre, persuadé que le débarquement aurait lieu en France, sur la côte méditerranéenne ; aussi fut-il plus que désolé quand Eisenhower refusa de faire faire « à gauche, gauche », aux unités de la flotte de guerre et aux transports de troupes qui avaient franchi le détroit et se dirigeaient vers les points de débarquement prévus.

Il fallut qu'Eisenhower déployât des trésors de diplomatie pour lui faire comprendre qu'on ne pouvait changer en quelques minutes des plans que l'état-major avait préparés avec une grande minutie. Le général Giraud finit par accepter, bon gré mal gré, les inéluctables rigueurs d'une situation qui était loin de correspondre à ce qu'il avait envisagé dans un plan d'opérations, dit plan L, qu'il avait établi avec son état-major secret et qui devait permettre aux forces de débarquement, aidées par l'armée de l'armistice et les Polonais du général Kléberg, de libérer la France en quelques jours. Ce plan L — que je réussis à me procurer quelques semaines plus tard — faisait preuve d'un optimisme qui le faisait ressembler bien davantage à un « conte de fées » qu'à l'exposé d'une opération stratégique raisonnable.

Les opérations se déroulèrent comme prévu ; tous les gaullistes aidèrent au maximum et appliquèrent scrupuleusement les consignes qu'ils avaient reçues du consul américain M. Murphy. Quant au général Giraud, il se trouva complètement débordé et incapable, malgré son prestige et le slogan « Giraud l'Africain » que l'on diffusa partout, de faire cesser la résistance des troupes françaises. Désavoué par Pétain, non accepté comme chef par l'armée qui, à Oran et à Casablanca se battait contre les Américains, Giraud dut rentrer dans l'ombre et Eisenhower accepta les propositions de l'amiral Darlan. Celui-ci, qui avait dans sa poche une lettre du maréchal Pétain, lui déléguant tous pouvoirs pour le cas où il serait empêché d'agir, la sortit aussitôt et fit cesser le combat ; il fut, en contrepartie, confirmé dans son poste de commandant en chef civil et militaire par les Américains qui, déçus dans les espérances qu'ils avaient fondées sur Giraud, furent trop heureux de trouver une solution qui leur permit d'éviter de sérieux ennuis sur leurs arrières.

Pendant ce temps, à Londres, le général de Gaulle, après avoir à la radio demandé aux Français d'Afrique du Nord d'aider le général Giraud, réagit très violemment quand il apprit que Darlan avait été accepté par les Américains comme commandant en chef civil et militaire. Le dimanche 15 novembre, il demanda à l'amiral Stark, représentant accrédité par le gouvernement américain auprès du Comité national français, de venir le voir et il lui remit une lettre qui, en treize mots, faisait ressortir que Darlan était un traître.

Deux jours plus tard, sous la pression de l'opinion publique, justement alarmée par l'évolution de la situation en Afrique du Nord, le président Roosevelt faisait connaître, au cours d'une conférence de presse, que l'utilisation de l'amiral Darlan n'était et ne serait qu'un expédient provisoire.

Mais, si sur le plan militaire, la situation évolua favorablement en Afrique, il fut loin d'en être de même au point de vue politique. Les gaullistes qui s'étaient dévoilés au moment du débarquement, et avaient participé aux opérations aux côtés des Américains, rentrèrent rapidement dans leurs coquilles ; certains même furent jetés en prison et allèrent ainsi rejoindre nombre de leurs camarades qui avaient été arrêtés au cours des mois précédents par les autorités vichystes. Une commission interalliée fut chargée d'étudier chaque cas particulier ; il en résulta que d'innombrables patriotes restèrent dans les geôles ou les camps de concentration.

Le gouvernement d'Alger

Un extraordinaire complot monarchiste aboutit à l'assassinat de Darlan à la fin de décembre. Ceci eût dû résoudre une situation qui semblait véritablement inextricable ; mais le général Giraud refusa de gracier le jeune Bonnier de la Chapelle qui, après un jugement sommaire, avait été condamné à mort, et se fit investir par les Américains du titre de commandant en chef civil et militaire en Afrique du Nord.

Le gouvernement d'Alger continua d'apparaître, aux yeux de la Résistance française et d'une grande partie de l'opinion publique anglaise, comme un ersatz de Vichy, qu'il était impossible que le Comité National français acceptât sous la forme qu'il revêtait.

Le président Roosevelt et M. Churchill se réunirent à Anfa, dans le courant de janvier 1943, et ils demandèrent au général de Gaulle de venir discuter avec eux et le général Giraud des conditions dans lesquelles il pourrait être procédé à la création d'un pouvoir central français unique. De Gaulle se rendit donc à Anfa, où il eut plusieurs longues conversations avec Roosevelt, Churchill et Giraud. La conférence d'Anfa ayant échoué, il importait de faire connaître aux chefs de la Résistance ce qui s'était passé, afin que chacun fût bien éclairé sur la nature du problème et sur les difficultés qu'il suscitait. Avant d'accompagner Brossolette sur l'aérodrome où l'attendait le Lysander qui devait le déposer en zone sud et y reprendre Manuel et Massigli, j'allai trouver le général, qu'me raconta dans les grandes lignes ce qui s'était passé.

Giraud-De Gaulle

Débarquant d'avion en Afrique, le général de Gaulle fut accueilli à son arrivée par le général Giraud. Immédiatement un « accrochage » se produisit, car de Gaulle se montra furieux que les troupes choisies pour lui rendre les honneurs sur l'aérodrome fussent étrangères et non françaises. Ceci rafraîchit aussitôt l'atmosphère qui, déjà, ne débordait pas de cordialité. Les propositions qu'on lui fit se résumaient en une phrase : « Vous étiez sous-secrétaire d'Etat à la Guerre en 1940, nous vous offrons le poste de ministre de la Guerre dans le gouvernement que forme le général Giraud ».

Au cours d'un entretien que de Gaulle eut avec Giraud, en tête à tête, il dit à ce dernier :

— Mon général, je voudrais savoir quelle est votre politique ?

— Ma politique, répondit Giraud, c'est de faire la guerre.

— Bien sûr, dit de Gaulle, mais d'une part, vous n'allez pas faire la guerre toujours, et d'autre part, comme vous êtes commandant en chef civil et militaire (c'est tout au moins ce que je lis sur votre papier à lettre), vous avez forcément une politique.

Et comme Giraud se refusait toujours à la définir autrement que par « Je veux faire la guerre », de Gaulle ajouta : « Mais oui, vous avez une politique et je vais vous la dire : le 4 mai 1942, vous avez écrit une lettre au maréchal Pétain dans laquelle vous lui disiez que vous étiez d'accord avec lui et avec son gouvernement. Son gouvernement était présidé par Laval ; celui-ci est encore là aujourd'hui. Vous êtes donc d'accord, si je comprends bien, avec le maintien dans les camps de concentration ou de prisonniers de millions de Français, avec le régime d'oppression et de dictature qui règne à Vichy... avec tout ce que nous voulons voir disparaître... Voilà votre politique, mon général ! »

Aussitôt Giraud se récria : « Je déteste Laval ! » « Et le maréchal ? », demanda de Gaulle. « Oh ! le maréchal ? répondit Giraud, c'est différent ; il est un prisonnier. » « Alors, dit de Gaulle, vous vous imaginez que la France combattante se bat depuis bientôt trois ans pour venir dire au jour de la victoire : « Maréchal « nous voilà ! ». Eh bien, vous vous trompez, mon général ! »...

Voir « Paris-presse » à partir du 23 avril.

(Copyright 1947, by Mme Dewavrin, André Dewavrin and « Paris-presse ». Tous droits de reproduction, même partielle, adaptation et traduction interdits.)

(Extraits des « Souvenirs du colonel Passy », à paraître chez Raoul Solar.)

Prochain article :
TROIS, CINQ, DIX... RESEAUX NAISSENT EN FRANCE

UN ROMAN INEDIT DE ROGER DAL

CASABLANCA XIX

d'après le film Warner Bros : « Casablanca ».

RICK rentre chez lui.

— Sacha, un grand whisky !

— Si le patron se met à encore là.

— Et un whisky pour le commissaire ! La perquisition n'a rien donné.

— Alors, commissaire, seul ? Vos anges sont partis. Ne trouvez-vous pas qu'ils sont allés un peu fort ? Une véritable mise en l'air ! Voyez ce désordre. Pour des représentants de l'ordre, c'est pas fort.

— Excusez-moi, Rick. Mes gendarmes n'ont pas des mains de fées. Et ils se sont un peu obstinés. J'avais prévenu Strasser qu'on ne trouverait rien chez vous. Il a insisté. Alors j'ai exigé le grand jeu. Il n'y avait pas de risque, n'est-ce pas, c'était une belle occasion d'impressionner les Frits... pour faire illusion...

— Bien sûr ; l'illusion !

— Rick, tout à fait entre nous, vous les avez ces sauf-conduits ?

— Une question en appelle une autre. Etes-vous pétainiste, commissaire, ou résistant ?

— Bonne réponse. Mes compliments. Tenez, Rick, regardez.

Yvonne entre chez Rick's. L'air d'une princesse qui tournerait à la vamp. La poitrine en avant, une main sur la hanche et l'autre main balançant au rythme de la marche, une cigarette allumée. Très sûre d'elle. Les cheveux fraîchement décolorés, avec une mise en pli ébouriffante. Sans oublier la petite frange sur le front.

Un boche la suit comme un petit chien, sa casquette plate à la main ; un gros oberleutnant vert avec de la couperose.

— Vous êtes remplacé, Rick.

— J'm'en fous pas mal. C'est une p...

— Mal remplacé d'ailleurs. Regardez le type. Je me demande comment une si belle fille peut coucher avec un tel singe. C'est peut-être sa manière, à elle, d'établir un second front !

Toute une série d'officiers nazis encadrant Strasser entrent en même temps.

Dans le titre : Madeleine Le Beau dans le rôle d'Yvonne.

Yvonne va droit au bar. Elle fait un clin d'œil à Sacha comme pour le mettre dans le coup. Puis elle commande en hurlant, le menton en avant :

— Pour moi Sacha, ce sera une rangée de fines. J'en veux d'ici jusque là. Et pas de la saleté. De la meilleure. De la 3 étoiles. C'est monsieur qui paie.

Du bout de son pouce, par dessus l'épaule, elle montre l'oberleutnant hilare, l'air faraud du type qui se croit un tombeur.

— N'est-ce pas, mon gros chéri ?

— Commençons toujours par deux, dit l'oberleutnant.

Elle a vraiment une allure impossible. Un genre à provoquer tout le monde, comme si elle cherchait la bagarre. Et ça ne rate pas. Boulet, un lieutenant de tirailleurs, un gars qui en a bien vu d'autres mais qui est probablement de mauvaise humeur ce soir-là s'approche d'Yvonne.

— Crois pas que tu f'rais mieux de la fermer, ta gueule.

— J'vous cause pas, à vous.

— Moi j't'parle. Tu vas te planquer ? J'aime pas qu'une fille de chez nous s'affiche avec un boche. Ça m'dégoûte.

— De quoi vous mêlez-vous ?

— De ce qui me regarde. Calte... et en vitesse.

Tous les regards sont tournés vers le bar. L'oberleutnant d'abord ne comprend pas très bien. Puis Boulet commence à serrer un peu fort Yvonne par l'épaule pour la faire descendre de son tabouret. Alors il s'interpose :

— Was wollen sie... Une minute... Laissez Mademoiselle... Elle est avec moi.

— Vous, le boche, ça va...

— Qu'avez-vous dit, je vous prie de répéter.

— Foutez-moi la paix. Vous n'êtes pas chez vous, ici. Alors fermez-la.

L'oberleutnant a le tort de porter la main à son étui de revolver. Boulet n'attend pas la suite. Ça se passe très vite. Il empoigne le type de la main gauche entre le troisième et le quatrième bouton de sa tunique. Puis, sans élan, d'une détente sèche, il lui envoie son poing, tout droit, en plein milieu de sa face ronde. On entend les os craquer. Puis Boulet lâche sa main gauche et le type en vert s'écroule sur le derrière et va taper de la tête contre le bar.

La suite va être plus dure, car l'oberleutnant n'a ni perdu connaissance, ni renoncé à se servir de son parabellum.

C'est à ce moment que Rick intervient.

Il relève le boche et se met devant Boulet :

— Je ne veux pas de scandale chez moi. Si vous voulez faire de la politique, l'un et l'autre, sortez.

Réflexion faite, ils aiment mieux ne pas sortir et ils partent en se tournant le dos. Quelqu'un prononce un peu haut le mot de « revanche ». Puis le calme revient et Yvonne va s'asseoir à une table en consolant son oberleutnant qui saigne du nez.

Renault n'a pas bougé durant toute la scène.

Mais Strasser n'est pas content. On dirait que c'est à lui que le coup de poing de Boulet a fait mal.

— Mes compliments, commissaire. Ne prétendiez-vous pas dominer la situation ?

— Notre collaboration est effective, major. Mais comment voulez-vous que je réponde, en toutes circonstances, de l'opinion publique ?

— L'opinion publique a l'air de s'exprimer, à Casablanca, sous votre autorité, en gestes que j'aimerais voir mieux réprimer, sinon mieux prévenir... Savez-vous exactement de quel côté vous êtes ? C'est une question que je commence à me poser.

— C'est une question que je ne me pose même pas, major. A quoi bon ? Je n'ai pas d'opinion, d'opinion publique, tout au moins. Je vais au gré du vent. Or, en ce moment, le vent semble venir du côté de Vichy.

— Et s'il tournait ?

— Comment le Reich pourrait-il envisager une telle éventualité ?

— Il ne l'envisage pas parce qu'il sait prévoir le temps, parce qu'il sait en particulier découvrir et châtier les traîtres. En ce qui me concerne, je constate que Casablanca fourmille d'hommes qui semblent attendre quelque chose ou quelqu'un... peut-être un chef... peut-être Laszlo... Tout cela pour vous dire que je compte sur vous pour que ce « climat » change.

— Je suis de votre avis. Mais que puis-je faire. En ce qui concerne Laszlo, qu'il parte ou que nous le retenions ici, le danger demeure...

(A suivre).

(Copyright 1947 par Roger Dal. Tous droits réservés).

POUR QUI SONNE LE GLAS

PAR ERNEST HEMINGWAY

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR DENISE V. MOPPES

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont, près de Ségovie. Il est accueilli par une guerilla locale que commande Pilar, la femme de Pablo et rencontre la belle et étrange Maria, dont il tombe amoureux. Avec l'aide des partisans d'El Sordo il prépare sa mission.

Paris-presse * N° 60

CETTE distinction, Robert Jordan l'aurait faite et, s'il eût été à la place du vieux, il aurait compris la signification de ces voitures qui montaient. Mais il n'était pas là et le vieux faisait simplement une marque sur le bout de papier pour chaque auto qui montait la route.

Anselmo avait si froid à présent qu'il décida qu'il ferait mieux d'aller au camp avant la nuit. Il n'avait pas peur de se perdre, mais il pensait qu'il était inutile de rester plus longtemps-là, et le vent soufflait de plus en plus froid, et la neige ne diminuait pas. Pourtant, lorsqu'il fut debout, tapant des pieds, regardant la route à travers l'averse de neige, il ne prit pas sa marche, mais demeura là, appuyé contre le côté abrité du pin.

— L'Inglés m'a dit de rester, songeait-il. En ce moment, peut-être qu'il est en route pour venir ici et si je m'en vais, il peut se perdre dans la neige en me cherchant. Pendant toute cette guerre nous avons souffert de manque de discipline et de désobéissance aux ordres, et je m'en vais attendre encore un peu l'Inglés. Mais s'il n'arrive pas bientôt, il faudra que je m'en aille tout de même, malgré tous les ordres, parce que j'ai un rapport à donner tout de suite et beaucoup à faire ces jours-ci, et geler ici serait une exagération et sans utilité.

De l'autre côté de la route, à la scierie, de la fumée sortait de la cheminée et Anselmo la sentait rabattue vers lui par le vent, à travers la neige.

Les fascistes ont chaud, songeait-il, et ils sont bien confortables, et demain soir nous les tuerons. C'est une drôle de chose et je n'aime pas à y penser. Je les ai observés toute la journée et ce sont des hommes comme nous. Je crois que je pourrais aller jusqu'à la scierie et frapper à la porte et que je serais bien reçu, sauf qu'ils ont l'ordre de demander les papiers de tous les voyageurs. Ce sont les ordres qui se mettent entre nous. Ces hommes-là ne sont pas fascistes. Je les appelle comme ça, mais ils ne le sont pas. Ce sont de pauvres hommes comme nous. Ils n'auraient jamais dû combattre contre nous et je n'aime pas l'idée de tuer.

Ceux de ce poste sont de Galice. Je le sais de les avoir entendu parler cet après-midi. Ils ne peuvent pas déserter parce qu'alors on fusillerait leurs familles. Les gens de Galice sont ou très intelligents ou très bêtes et brutes. J'en ai connu des deux. Lister est de Galice, de la même ville que Franco. Je me demande ce que ces gens de Galice pensent de cette neige, maintenant en cette saison. Ils n'ont pas de montagnes aussi hautes, et, dans leur pays, il pleut toujours et c'est toujours vert.

Une lumière apparut à la fenêtre de la scierie et Anselmo frissonna et pensa : au diable cet Inglès ! Voilà ces gens de Galice au chaud et dans une maison, ici, dans notre pays, et je gèle derrière un arbre, et nous vivons dans un trou de rocher comme les bêtes de la montagne. Mais demain, songeait-il, les bêtes sortiront de leur trou, et ceux qui sont si confortables en ce moment mourront au chaud dans leurs couvertures. Comme ceux qui sont morts la nuit où nous avons attaqué Otero. Il n'aimait pas se rappeler Otero.

A Otero, cette nuit-là, il avait tué pour la première fois et il espérait qu'il n'aurait pas à tuer dans ce coup-ci. C'est à Otero que Pablo avait poignardé le garde, pendant qu'Anselmo lui tirait la couverture sur la tête, et le garde avait attrapé le pied d'Anselmo et il le tenait, tout empaqueté qu'il était dans la couverture et il criait dans la couverture et Anselmo dut tâtonner dans la couverture et le poignarder jusqu'à ce qu'il lâchât son pied et se tût. Il avait son genou sur la gorge de l'homme pour le faire taire, et il enfonçait son couteau dans la masse pendant que Pablo lançait la bombe par la fenêtre dans la pièce où les hommes du poste étaient tous endormis. Et au moment de l'explosion on aurait dit que le monde entier vous éclatait en rouge et jaune devant les yeux, et deux nouvelles bombes étaient déjà lancées. Pablo avait tiré les coiffes et les avaient jetées vivement par la fenêtre, et ceux qui ne furent pas tués dans leur lit furent tués en se levant, par l'explosion de la deuxième bombe. C'était la grande époque de Pablo, alors qu'il écumait le pays comme un Tartare et qu'aucun poste fasciste n'était en sûreté la nuit.

Et maintenant, il est aussi fini et dégonflé qu'un verrat châtré, pensa Anselmo, et quand la castration est achevée, et que les hurlements ont cessé, on jette les deux glandes, et le verrat, qui n'est plus un verrat, s'en va vers elles en reniflant et en fouillant, et il les mange. Non, il n'en est pas là, pensa Anselmo en souriant, on peut exagérer dans le mal, même en pensant à Pablo. Mais il est assez vilain et assez changé.

Il fait trop froid, pensa-t-il. Pourvu que cet Inglés vienne et pourvu que je n'aie pas à tuer dans ce poste-là. Ces quatre hommes de Galice et leur caporal, c'est pour ceux qui aiment à tuer. L'Inglés l'a dit. Je le ferai si c'est mon devoir, mais l'Inglés a dit que je resterai avec lui au pont, et que ça, ce seront les autres. Au pont, il y aura une bataille, alors j'aurai fait tout ce qu'un vieux bonhomme peut faire dans cette guerre. Mais que l'Inglés vienne vite maintenant, parce que j'ai froid, et de voir la lumière dans la scierie où je sais que les gens de Galice sont au chaud, ça me donne encore plus froid. Je voudrais bien être chez moi dans ma maison, et que cette guerre soit finie. Mais tu n'as pas de maison, pensa-t-il. Il faut gagner cette guerre avant que tu puisses rentrer dans ta maison.

(A suivre).

(Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».

Monsieur STOP n'a pu dépasser Strasbourg

13 h. 52. — Je suis un peu en avance sur l'horaire prévu, mais puisque je n'ai pas de train à prendre, je puis bien, dès maintenant, commencer mon voyage de Strasbourg à Lyon.

Strasbourg, fière et figée dans son immobilité de pierre, ne daigne pas même tourner vers moi sa tête couronnée ; alors, plein d'espoir, je presse le pas vers Lyon, songeant que, peut-être, elle me sourira à travers son célèbre brouillard...

Hélas ! une jeune voix hésitante m'interpelle :

— Monsieur Stop !

Et c'est ainsi que M. Jeannin, un lycéen de 15 ans, demeurant 50, boulevard Flandrin (16e), interrompit mon beau voyage...

Mais, au fait, j'oubliais de vous dire que j'étais tout simplement place de la Concorde, entre les statues symbolisant les villes de Strasbourg et de Lyon !

M. STOP.

P.-S. — Aujourd'hui, je voyage encore tout en restant à Paris. Je serai exactement entre Quimper et Aurillac. A quelle heure ? Disons... dans l'après-midi. Demain samedi, par contre, je serai en voyage pour de bon puisque, dans la même journée, je me ferai arrêter à Nice et à Cannes.

Bientôt les vacances

« Paris-presse » met son service Tourisme à la disposition de ses lecteurs

La préparation des vacances est une chose délicate, et le choix d'un hôtel est difficile depuis que les événements ont apporté des modifications dans l'ordre établi avant guerre.

« Paris-presse » soucieux du bien-être de ses lecteurs et amis, a envoyé ses inspecteurs dans différentes régions. Ceux-ci ont visité un certain nombre d'hôtels et ont réuni une documentation que tout le monde peut consulter gratuitement.

Nos lecteurs pourront y choisir, suivant leurs moyens, l'hôtel du plus modeste au plus luxueux où passer leurs vacances. Cette documentation peut être consultée à « Paris-presse Tourisme », 100, rue de Richelieu.

RELLYS
vous fera rire dès DEMAIN dans « FREDDY-LA-VALISE » à l'EUROPEEN

AVIS

Jean Clément nous informe que le grand dîner de gala d'ouverture du CLUD DE L'OPERA est définitivement fixé au vendredi 30 mai, à 21 heures.

LISEZ DONC CECI

SI VOUS AIMEZ LES FILMS PLEINS DE FANTAISIE, D'HUMOUR, DE COCASSERIE.
VOUS PREFEREZ RIRE ET OUBLIER LES LOURDS SOUCIS QUOTIDIENS.
VOUS APPRECIEZ LA NOUVEAUTE ET L'IMPREVU DANS TOUS LES DOMAINES.
ALORS VOUS VIENDREZ VOIR LA PRODUCTION REALISEE PAR PIERRE PREVERT

VOYAGE-SURPRISE

EMPIRE

MARIGNY
Germaine ROGER
Jacques JANSEN
Jean PAREDES
dans l'opérette de Léopold MARCHAND
Musique de Louis BEYDTS
A L'AIMABLE SABINE

OPERA
Lundi 26 mai, 20 heures
Soirée Paul DUKAS
Ariane et Barbe-Bleue
et
LA PERI

A.B.C. Tous les soirs 21 h. Mat. L., D., L., J.
CE SOIR
Première représentation de
« LA REVUE DU RIRE »
avec
les plus grandes vedettes du rire
3 heures de rire

Dîners - Orchestre Attractions
LE DRAP D'OR
Tous les jours de 21 h. à l'aube - ELY.04-31

ETOILE Tous les jours Soirée à 21 h.
MAX REGNIER
dans « MORT OU VIF »

Les MARDIS et VENDREDIS
GALAS du CORSAIRE
Désignation officielle de
« Mlle CABARET »
Eliminatoires présentés par
A. PELLENC avec
FERNAND CONSTANTIN
et
ROGER NICOLAS
14, rue de Marignan - ELY. 59-37

PORTE-SAINT-MARTIN
Exposants et Visiteurs de la FOIRE DE PARIS
Le roi des comiques
BACH
dans
LE MORT REVIENT DE SUITE !
vous fera passer une soirée de FOU RIRE !

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES
SYLVIE - CLAUDE GENIA
dans
L'IMMACULEE
de Philippe HERIAT
La pièce qui ne sera pas radiodiffusée

VIEUX COLOMBIER
LA MENAGERIE DE VERRE
de Tennessee Williams
Le plus grand succès du théâtre américain
Loc. Lit. 57-87

CLUB des CINQ
13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85
GEORGES ULMER
Georgette PLANA

"LE CLUB"
68, rue Pierre-Charron - ELY. 65-18
présente chaque soir
la dynamique fantaisiste
LILIANE GILLS

AU Grand Jeu
58, rue Pigalle Trinité 68-00
RAYMOND MAGNIER

Th. des BOUFFES-du-NORD
209, Fg St-Denis - Métro Chapelle
LES CŒURS FIERS
4 actes de Marcel Pollitzer
par la Cie Pierre ASSY

LE DELAMBRE
L'AIGLE DES MERS
V.O.

CAVEAU de la REPUBLIQUE
ICI... L'ARRET PUBLIC
Dimanche et lundi de Pentecôte
2 matinées : 14 h. 30 et 17 h. 15
Location au Caveau et à ARC. 44-45

LES PORTIQUES * ELDORADO
LOUIS SALOU * MARIE DEA
CLAUDINE DUPUIS
LES ATOUTS DE M. WENS
UN FILM DE E.G. DE MEYST
AVEC WERNER DEGAN

CARROLL'S
36, rue de Ponthieu ELY 46-60
MARIANNE MICHEL
et l'orchestre de
PIERRE ALBOUY
THES - CE SOIR : GALA HABILLE

LE "CLUB"
68, RUE PIERRE CHARRON - ELY. 65-18
BOURVIL
DINER DANSANT * CABARET
Orchestre EDDIE BARCLAY

2 NOMS PRESTIGIEUX DU CINEMA ITALIEN
ALIDA VALLI
FOSCO GIACHETTI
dans
LA VIE RECOMMENCE
V.O.-S.T. FRANÇAIS

STUDIO UNIVERSEL
31, AV. DE L'OPERA
PERMANENT DE 14 h. à 24 h.
et
BOURVIL
dans
le Studio en Folie

21e LE NOUVEAU Lido ELY.11-61
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
Vendredi 30 Mai
PREMIERE DE GALA
sous la présidence de
Monsieur EDOUARD DEPREUX
MINISTRE DE L'INTERIEUR
au bénéfice de
l'ORPHELINAT de la POLICE
Présentation du nouveau et sensationnel FLOOR-SHOW
MADE IN PARIS
REALISATION PIERRE-LOUIS GUERIN et R. FRADAY
50 artistes 60 musiciens
Cartes d'entrée en vente au LIDO et à l'O.P., 11, rue Tiesrand.

compagnie Grenier-Hussenot
LILIOM
L'théâtre AGNES CAPRI. location ODE.33-50

PALACE
METRO MONTMARTRE
NAPOLEON
METRO ETOILE
EN GRANDE EXCLUSIVITE
ROLAND GAUTIER RETROUVERA-T-IL LA FEMME EN ROUGE ?
CONSORTIUM DU FILM « Célia Films »

GAUMONT REX Palace
Humphrey BOGART
Ingrid BERGMAN
3 GRANDS PRIX !
CASABLANCA
avec PAUL HENREID, CLAUDE RAINS, CONRAD VEIDT, S. GREENSTREET, PETER LORRE
un film WARNER BROS.
MISE EN SCÈNE DE MICHAEL CURTIZ
UN GRAND FILM D'AMOUR ET D'ACTION DANS UNE ATMOSPHERE PASSIONNEE !
GAUMONT PALACE. Sem. perm. 14 h. à 19 h. Gd F. 14 h. 55, 17 h. 20, 21 h. Dim. et fêtes perm. 14 h. à 24 h. Gd F. 14 h. 55, 17 h. 20, 19 h. 40 et 22 h. 15.
REX. Sem. perm. 14 h. 15, 16 h. 15, 18 h. 15, 20 h. 15, 22 h. 15. Dim. et fêtes perm. 12 à 24 h.

L'AFFAIRE DES VINS A L'INSTRUCTION

Élégante et sûre d'elle-même Mme Iwaldy est interrogée

Elle rencontra Ebreulin à Monaco où il était considéré comme un aventurier de grande envergure

LE juge d'instruction chargé de l'affaire des vins, M. Mazel, a procédé cet après-midi à l'interrogatoire sur le fond de Mme Marie-José Iwaldy, arrêtée mardi et inculpée de trafic d'influence.

Extraite de la Petite-Roquette, pour être conduite au cabinet du juge, Mme Iwaldy conservait toute son élégance. Elle portait crânement un tailleur marron et un large chapeau de même nuance. Elle paraissait assez sûre d'elle-même.

Le magistrat l'a interrogée en présence de Mes de Moro-Giafferri et Susini, et lui a demandé notamment dans quelles circonstances elle avait connu Ebreulin, directeur de la société Paror.

M. Mazel devait, en effet, interroger également ce dernier, à qui on reproche d'avoir obtenu, grâce à des influences, des autorisations de transport de vins d'Algérie pour la Suisse et la Belgique. Mais l'interrogatoire de Mme Iwaldy se prolongea trop longtemps.

L'activité d'Ebreulin à Monaco

NICE, 23 mai (*Dépêche Paris-presse*). — Ebreulin était considéré dans la principauté de Monaco, où il fit son apparition pendant l'occupation, comme un aventurier de grande classe. Réfugié à Monaco, il y entreprit de grandes affaires.

A la Libération, apparaissant dans un splendide uniforme de lieutenant, il fit la pluie et le beau temps et devint le chef de cabinet de M. de Witasse, ministre de France à Monaco.

Usant de cette prérogative, il entreprit un rémunérateur trafic, dont le principal consistait à vendre de l'essence. On murmure aussi qu'il ne serait pas étranger au trafic de vin qui s'effectuait par Monte-Carlo. Il disparut un certain temps avec un camion, qu'il avait réquisitionné pour assurer le ravitaillement de la Principauté. C'est à cette époque qu'un de ses associés, un certain Devisart, s'enfuit en Argentine.

Un mandat d'arrêt fut lancé contre Ebreulin par le Parquet de Lyon. Mais les poursuites ne durent pas aller bien loin, car notre homme fit sa réapparition dans la Principauté, plus sûr de lui que jamais.

C'est alors qu'il entra en relation avec Marie-José Iwaldy. A cette époque, on s'en souvient, il fut question de trafic de vins clandestin par Monte-Carlo.

GRÈVE ou persuasion

(Suite de la première page.)

Dans les services municipaux

Le Comité national de la Fédération des services publics et des services de santé, qui siège rue Lafayette, a envoyé aujourd'hui une délégation auprès des ministres de l'Intérieur et des Finances pour demander la prise en considération des revendications du personnel.

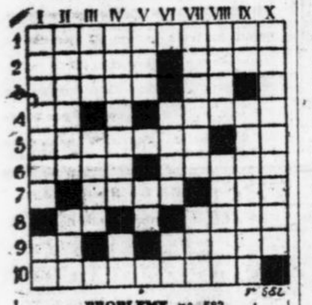
Le comité, avant de se séparer, aura à se prononcer sur une proposition de grève généralisée.

Le conflit des banques

Les employés de banque cégétistes s'opposent à ceux de la C.F.T.C. Ces derniers, en effet, acceptent de travailler le samedi matin pendant la durée de l'émission de l'emprunt de la Reconstruction, alors que les premiers y sont résolument opposés. De toutes manières, les employés cégétistes ne prendront pas leur travail demain matin.

mots croisés

C'EST LE DIMANCHE 8 JUIN qu'auront lieu, à la mairie du 6e arrondissement, les éliminatoires du CHAMPIONNAT DE VITESSE DES AMATEURS DE MOTS CROISÉS. Il est encore temps de vous inscrire soit en venant à « Paris-presse », 100, rue de Richelieu, de 14 à 16 heures, soit en écrivant à la même adresse en mentionnant : « Championnat de vitesse des mots croisés ».



PROBLÈME n° 583

HOR. — 1. Fruits. — 2. Extraordinaire. Caché. — 3. Couleur. En étoile. — 4. Tout le monde. Qui a des saillies en dents. — 5. Il change facilement d'opinion. Conjonction. — 6. Dévidoir. Prosom. — 7. Divinités. Habileté. — 8. Carte. Greffe — 9. Lettre grecque. Souvent suivies de festins. — 10. Ratifiés.

VERT. — I. Fleurs. Saint pyrénéen. — II. Fruits. Département. — III. Anagramme d'ONU. Poison. — IV. Certains fruits le sont. Règle. — V. D'un auxiliaire. Conjonction.— VI. Oiseaux de proie. Conjonction. — VII. Maladie de foie. Elle ou lui ? — VIII. Dans l'air. Arme. — IX. Article arabe. Pâtisseries fourrées. — X. Rigueurs.

Solution du problème n° 582

HOR. — 1. Imaginaire. — 2. Ouvreuse. — 3. Roi. B.S. (Berthold Schwartz). As. — 4. Omission. — 5. Bure. Lueur. — 6. Ers. Réputé. — 7. Se. Ré. Ite. — 8. Renversé. — 9. Tabac. — 10. Etalera. Nu.

VERT. — I. Io. Obésité. — II. Murmure. AT. — III. Avoirs. B.B. A. (air béat). — IV. Grise. Réa. — V. Il. Rance. — VI. Nubile. — VII. Assouplie. — VIII. Ie. Neutre. — IX. Utes. — X. Esnore. Elu.

La France n'est pas aussi malade...

(Suite de la première page.)

Nous commençons à récolter les premiers fruits de cette politique. Par la nature des choses, les résultats se manifestent tout d'abord dans le domaine de la production industrielle, l'agriculture, soumise au rythme des saisons étant beaucoup plus lente dans ses évolutions.

De ce décalage, il résulte une tension entre les prix industriels et agricoles. Les denrées alimentaires sont relativement beaucoup plus chères que les produits industriels. Le citadin perd sur les deux tableaux : son travail reçoit une rémunération relativement plus faible et sa nourriture, à laquelle il consacre l'essentiel de son budget, lui revient excessivement cher.

Cet état de choses, on peut l'attribuer au retard que l'on observe dans le redressement de la production agricole, mais il serait plus juste d'en rendre responsable le rythme sensiblement plus élevé de la reprise industrielle.

On peut donc considérer la tension actuelle comme un phénomène passager et qui se résorbera au fur et à mesure que l'agriculture rattrapera son retard. Nous assistons, en somme, à une maladie de croissance, mais une maladie qui pourrait devenir singulièrement grave si, manquant de sang-froid et de patience, la France prenait le déséquilibre dont elle souffre à l'heure présente pour quelque chose de définitif et si elle essayait de fixer, en partant de cette base, les relations futures aussi bien entre les prix qu'entre ces derniers et les salaires.

Alors, et alors seulement, la maladie de croissance se transformerait en une maladie chronique.

S. W.

SIX ANS DE TRAVAUX FORCÉS à un journalier meurtrier de sa fillette

Le 3 février 1940, Eugène Carré, 29 ans, ouvrier agricole à Brissarthe, arrondissement de Segré, épousait une jeune fille du pays, Madeleine Chesneau, déjà mère d'une fille naturelle, Georgette. Il légitima celle-ci le jour même. Par la suite, cinq enfants devaient naître de cette union.

Carré était un brutal et un buveur. Taillé en hercule, querelleur, il faisait mener une vie d'enfer à sa femme et à la petite Georgette. Celle-ci était trouvée morte dans un bois le 4 septembre 1945. On crut à une mort subite.

Mais, dix mois plus tard, lasse d'être battue, la femme Carré s'en fut à la gendarmerie et déclara que Georgette avait succombé à un violent coup de poing que Carré lui avait porté au niveau de l'épigastre. Carré avoua, mais prétendit n'avoir à aucun moment eu l'intention de tuer l'enfant.

Traduit aujourd'hui devant la Cour d'assises du Maine-et-Loire, le journalier a été condamné à six ans de travaux forcés et dix ans d'interdiction de séjour.

M. BIDAULT s'élève CONTRE l'envoi d'une commission d'enquête en Allemagne et en Autriche

Au cours de sa dernière réunion, la Commission des Affaires étrangères avait décidé d'envoyer une commission parlementaire d'enquête en Allemagne et en Autriche.

Ce matin, M. Georges Bidault, qui a de nouveau été entendu par la commission au sujet de la conférence de Moscou, s'est montré hostile à cette décision.

Le ministre des Affaires étrangères a annoncé, d'autre part, la publication d'un « Livre jaune » sur les travaux de la conférence de Moscou.

10.000 ALLEMANDS MANIFESTENT dans la Ruhr

au cri de : « *Nous mourons de faim !* »

DUSSELDORF, 23 mai. — Dix mille travailleurs allemands de la Ruhr ont participé ce matin à des manifestations de protestation contre la situation alimentaire dans trois villes de la région de Dusseldorf.

A Remscheid, où toutes les usines ont arrêté le travail, 5.000 personnes se sont rassemblées devant l'Hôtel de Ville, avec des pancartes sur lesquelles « Nous mourons de faim, nous devons manger pour pouvoir travailler ».

Vous saurez tout de même que...

- **BERNE. — Un avion militaire suisse égaré a heurté un sommet du Jura bernois. Le pilote a été tué.**
- **ISTANBUL. — Les partisans grecs ayant fait sauter un pont important sur la Maritsa, les communications ferroviaires avec la Turquie sont interrompues.**
- **MOSCOU. — Le gouvernement soviétique a décidé de fournir les locaux nécessaires à 62 nouvelles églises dans diverses parties de l'U.R.S.S.**
- **ANKARA. — La mission américaine d'experts des départements de l'Armée, de la Marine et d'Etat, chargée de déterminer les besoins turcs dans le cadre de la loi d'aide américaine, est arrivée à Ankara.**
- **MADRID. — Selon des informations non officielles, sept des treize Espagnols inculpés d'actes de terrorisme auraient été condamnés à mort. Un huitième inculpé aurait été condamné à trente ans de prison.**
- **ANNEMASSE. — Mme veuve Blanc, domiciliée à Arlod (Ain), a été trouvée, par des voisins, assassinée dans son lit. Les soupçons se portent sur un des amis de la victime qui a disparu de son domicile.**

La presse enjeu électoral

(Suite de la première page.)

M. Ramadier à la tribune

Quant à 15 h. 15 s'ouvre la séance. M. Ramadier prend place au banc du gouvernement. Après avoir réglé l'ordre du jour, le président du Conseil monte à la tribune et rappelle les propositions du gouvernement au monde du travail, c'est-à-dire :

- **Minimum vital porté de 7.000 fr. brut à 7.000 fr. net pour 200 heures de travail au lieu de 208 ;**
- **Abattement pour l'impôt sur les salaires porté à 84.000 fr., mais maintenu à 60.000 fr. pour les gros salaires ;**
- **Primes de rendement incluses dans le minimum vital ;**
- **Des primes collectives de rendement seront instituées et déterminées par des commissions spéciales en fonction de l'accroissement de la productivité de chaque entreprise.**

Le président du Conseil insiste sur la volonté du gouvernement de faire infliger par les cours de justice un châtiment exemplaire aux responsables des manifestations qui se sont produites récemment dans quelques villes de France.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 23 mai

Bonne fin de semaine. En même temps que les affaires se développent, la fermeté se précis. Les gains sont aujourd'hui fort nombreux sans être toujours sensibles. On s'intéresse notamment aux Métallurgiques, dont Denain-Anzin demeure le chef de file et à certaines valeurs de Produits Chimiques ; Française des Pétroles et Kuhlman sont notamment recherchés.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	81 50	81 50	Ugines	1151	1150
5 % 1920	133 50	133 75	Auby	1250	1280
3 1/2 % Amort. 1942	93	93	Giret-Izieux	4350	4250
3 % Amort. 1942	83 90	83 90	Kali-Sainte-Thérèse	2650	2724
3 % Amort. 1945	82 90	82 60	Kuhlmann	1195	1200
4 % 1924	d19500	d19700	Péchiney	1234	1240
4 % 1939	73800	73500	Rhône-Poulenc	1914	2000
Crédit Nation. janv 1943	4941	4941	Saint-Gobain	4220	4400
Crédit Nation. déc. 1943	8915	8905	Salines de Djibouti	2480	2545
S. N. C. F. 4 % 1941	970	970	Fort de Roscrie	21700	22500
Banque de l'Indochine	12400	12500	Chargeurs Réunis	5450	5500
Crédit National	3800	4000	Bénédictine	13300	13300
B. N. C. I.	960	960	Brasserie Quilmès	37350	37350
Banque Paris-Pays-Bas	1470	1489	Brasserie du Maroc	4025	4025
Banque Union Parisienne	1240	1235	Damoy	1635	1650
Comptoir d'Escompte	1751	of1730	Debeur	1700	1630
Crédit Commerc. France	1090	1078	Grands Moulins Corbeil	850	874
Crédit Industriel	1040	1025	Grands Moulins Paris	220	220
Crédit Foncier France	2701	2740	Mumm	2300	2365
Crédit Lyonnais	1800	1800	Nicolas	1635	1650
Société Générale	1850	1830	Olida	28500	29000
Société Marseillaise Créd.	1400	1385	Raff. sucr. Saint-Louis	3161	3300
Suez (action)	52400	52500	Raffineries Say	1230	1275
Suez (Société civile)	13700	13750	Saint-Raphaël	28600	28900
Ch. de fer Buenos-Aires	6435	6420	Sucreries Coloniales	1490	1500
Métropolitain	680	680	Ciments Lafarge	16450	16505
Rosario Puerto Belgrano	2125	2165	Ciments d'Indochine	670	660
Santa-Fé	10200	10100	Poliet et Chausson	2150	2200
Lyonnaise des Eaux	1275	1335	Bergougnan	7426	7600
C. P. D. E.	1295	1333	Caoutchouc d'Indochine	1700	1730
Edison	1950	1987	Cultures Tropicales	455	460
Générale d'Electricité	2870	2880	Dunlop	3500	3501
Energie Industrielle	1215	1258	Plantations Hévéas	705	705
Radio-Electrique	230	232	Terres Rouges	1051	1070
T. S. F.	1550	1550	Chapal	9650	
Union d'Electricité	570	555	Coty	1110	1175
Thomson-Houston	730	720	Nouvelles Galeries	1052	1060
Dollfus-Mieg	33000	32910	Paris-France	2700	2675
Fil. Fourmies	1849	1810	Révillon	7050	7000
Gillet-Thaon	310	320	Librairie Hachette	4200	4181
Forges-Iles	1900	1900	Afrique Occidentale	3705	3750
Saint-Frères	1300	1510	Cie Générale Coloniales	1425	1488
La Soie	4220	4003	Lyon-Madagascar	1070	1100
Gaz Lebon	8150	8290	Marseille-Madagascar	11500	11425
Eclair. Chauff. Force. Mot.	1130	1141	Ouest-Africain	2260	2280
Gaz et Electr. (Réunis)	629	625	Entreprises (Sté Gle)	1090	1090
Gaz France-Etranger	1480	1510	Travaux Marseille	2150	2125
Aciéries de Longwy	1035	1095	Banque Ottomane	4170	4225
Aciéries de Micheville	1240	1203	C. F. Franco-Canadien	26900	27000
Aciéries du Nord	625	647	Canadian Pacific	1265	1273
Chant. Saint-Nazaire	1028	1045	Central Mining	8400	8450
Châtillon-Commentry	939	970	Htat Geduld	2100	2120
Citroën B.	2025	2000	Geduld	2250	2330
Commentry-Fourchamb	1282	1257	Rio Tinto (unité)	7300	7400
Constr. Locomotives	1250	1229	Norvégienne de l'Azote		
Electro-Métallurgie	445	443	Est Asiatique Danois	25900	26000
Seichimé	1000	987			
Fives-Lille	905	950			
Pontzibaud	1275	1290			
Aciéries de la Marine	559	552			
Forges Nord-Est	739	765			
Jeumont	710	700			
Pont-à-Mousson	4509	4410			
Denain-Anzin	2625	2780			
Métaux	3279	3350			
Peugeot	1239	1210			
Schneider	3150	3200			
Béthune	1765	1780			
Charb. du Tonkin	2505	2385			
Aniche	1480	1480			
Courrières	538	540			
Lens	675	675			
Association Minière	2025	2010			
Mokta-el-Hadid	12100	11900			
Le Nickel	1100	1100			
Ouenza	9500	9350			
Penarroya	1600	1660			
Française des Pétroles	3736	3775			
Gafsa	3545	3345			
Phosphates Constantine	875	895			
Air Liquide	1065	1065			
Bosel Maletra	585	595			

MARCHE DES COURTIERS

Aibi	755	755
Bruay	212	224
Hotchkiss	2240	2245
Hutchinson	5675	5675
Michelin	9150	9200
Cambodge	1670	1680
Padang	2130	2140
Huaron	6075	6375
Bastos	7400	7475
Cinzano	2095	2130
Pernod	1975	1948
Monaco	14050	14450
Galeries Barbès		
— parts	273	273
De Beers t.	6950	6800
Crown Mines		
Rand Mines	2295	2430
Shell Transport	2125	2170
Franco Wyoming	2470	2515
Roan Antelope	318	320
Tanganyika		

UNE ÉTRANGE AFFAIRE D'USURPATION D'ETAT CIVIL

UNE FEMME ÉTAIT légalement mère de quatre enfants... *qui n'étaient pas les siens !*

LYON, 23 mai. (Dépêche « Paris-presse ».

MIS en éveil par une dénonciation, deux inspecteurs de la police lyonnaise ont découvert un curieux cas d'usurpation d'état civil, dont le tribunal correctionnel aura à connaître prochainement.

En mai 1920, M. Henri Cointet, aujourd'hui retraité, âgé de 69 ans et domicilié à Vaulx-en-Velin, poussait Mlle Françoise Lopez. Mais la lune de miel, à peine voilée par les premiers nuages de la vie conjugale, la jeune épouse se révéla volage. Le mari demanda le divorce et l'obtint naturellement à son profit, et l'on se sépara.

M. Cointet trouva la solitude pénible et, aux environs de Verdun, rencontra l'âme sœur en la personne d'une serveuse de café, Mlle Claire Colin, alors dans sa 26e année.

De cette union naquirent trois garçons, en 1922, 1926 et 1929 et une fille, en 1932.

Ces quatre enfants, par une négligence évidemment coupable, furent déclarés sur les registres de l'état civil comme étant ceux du couple de naguère, légalement uni, M. et Mme Cointet-Lopez. Par la suite, ni le divorcé ni sa nouvelle amie Claire Colin ne firent rectifier l'état civil. Si bien que l'ex Mme Cointet-Lopez se trouve, depuis longtemps être légalement la mère de quatre enfants qu'une autre a mis au monde.

Il advint que, l'autre jour, l'un des garçons décida à son tour de prendre femme, et c'est ainsi qu'une bonne dame ayant eu vent de l'irrégularité commise, alerta anonymement la police.

Outre la peine qu'encourt le faux ménage Cointet-Colin, un jugement du tribunal civil devra être prononcé afin que soit rétablie la véritable identité des enfants.

courses

MAISONS-LAFFITTE

PRIX DES IRIS

1. Docteur Olaco (Bridgland) (103) G. 38
à M. P. Nautos ..... P. 13
2. San Francisco II (Blanc) (104) P. 12
3. Travat (G. Heusé) (106) .... P. 21
Cte enc., tête, c. enc.
Durée : 1'1"4/5.
N. pl. : 102, 112, 113, 114, 116, 117.

PRIX DU DEBUT

1. Bali Nègre (F. Rochetti) (217) G. 131
à M. R. Lecomte ..... P. 35
2. Drakkar (W. Johnstone) (221) P. 22
3. Epi (H. Signoret) (219) ..... P. 18
2 l., 3/4 de l., 1/2 l.
Durée : 53"3/5.
N. pl. : 201, 205, 206, 207, 208, 209, 211, 212, 213, 216, 218, 226, 228, 224, 225.

« LES MARSEILLAIS DE PARIS » SE REGROUPENT

Le club « Les Marseillais de Paris » qui a connu, avant la guerre, une période brillante, va se reconstituer. Une première prise de contact aura lieu, autour d'un apéritif, le mercredi 28 mai, de 18 à 20 heures, à l' « Escorial » (ancien « Bar du Commodore »), 12, boulevard Haussmann.

ravitaillement

Vos rations

Viande : 200 gr., avec os, de viande de fraîche à tous les consommateurs, contre le VH de mai. Suppléments aux J3 : 200 gr. avec os, ou 150 gr. sans os, contre le DN de mai.

Travailleurs : T2 : 100 gr. de viande fraîche, avec os, contre le 4 de mai ; T3 : 150 gr. contre les 4 et 6 ; T4 : 250 gr. contre les 4, 5 et 6.

Aux femmes enceintes, donneurs de sang, suralimentation : valeur 100 gr. avec os ou 80 gr. sans os de viande fraîche avec les tickets spéciaux de mai.

Prorogations : VC et DC de mai et A30, B30, C30 de mai toutes catégories.

Charcuterie : 100 gr. de produits de charcuterie contre le DK de mai.

Cinéma gratuit pour apprendre l'anglais

En 4 semaines, vous savez les 850 mots du Basic English ; vous pouvez parler, comprendre radio, films, journaux, conversations ; augmenter votre salaire. Leçons gratuites chez Mimé-phone (Films américains), tous les jours à 15 h., 18 h. 30 et 20 h. pour inscrits jusqu'au 26 mai, 30, rue de Gramont-2e. Métro Richelieu-Drouot.

VINS du POSTILLON
EN VENTE LIBRE !
GERBAUD Libre rouge blanc
GERBAUD Réserve rouge
POSTILLON Monopole blanc
Dans toutes les bonnes maisons

ATTENTION

La Foire de Paris se termine le lundi 26 mai.

N'attendez pas le dernier jour pour bénéficier du prix exceptionnel de 19.900 francs pendant la Foire seulement ; allez sans tarder retenir pour cet été le fameux réfrigérateur sans électricité, sans gaz, sans mécanisme, le Réfrig'Op-El (groupe Fonderie-Ménage).

Eric Neumann bras droit d'Himmler arrêté en Bavière

MUNICH, 23 mai. — Le brigadier général Eric Neumann, le bras droit de Himmler, a été capturé en Bavière par le service d'enquête des crimes de guerre américain. On le recherchait depuis deux ans.

Le principal collaborateur du chef de la Gestapo se dissimulait à Kirchweidacht, dans la région de Berchtesgaden, à proximité de la frontière autrichienne. Sous le nom de Rudolf Beegen, il vivait là en cultivateur.

Le commandant S.S. Eichler, collaborateur de Neumann, a également été arrêté.

La Radio et la Foire de Paris

Le succès de la Foire de Paris 1947, section de la Radio, transférée au Grand Palais, Champs-Elysées, faute de place à la Porte de Versailles, fut sans égal. Des milliers de visiteurs se pressèrent près des stands où ils ont pu admirer les dernières créations du génie français, depuis le poste à pile et secteur jusqu'au meuble-bar luxueux en passant pas les postes-voiture.

Malheureusement, devant cette foule dense, il fut presque impossible de pouvoir écouter et comparer la plupart des différentes marques de récepteurs.

Vous pourrez en toute quiétude, vous faire une juste opinion de leur valeur en venant écouter, comparer et en disposer immédiatement si vous le désirez, dans les luxueux salons d'Exposition et de Vente de la RADIO FRANÇAISE, 38, avenue de l'Opéra, Paris (angle rue Louis-le-Grand), métro Opéra.

Du soir jusqu'au matin, de l'aube à l'Angélus, Parfumez votre haleine au vrai CACHOU GALLUS.

Les étonnantes possibilités de la mémoire

J'étais loin de me douter, en arrivant chez mon ami A.-X. Borg, que j'allais être le témoin d'un spectacle vraiment extraordinaire et décupler ma puissance mentale.

Il m'avait fait venir à Stockholm pour parler aux Suédois de Pasteur et de nos grands savants français et, le soir de mon arrivée, après le champagne, la conversation roula, naturellement, sur les difficultés de la parole en public, sur le grand travail que nous impose à nous autres, conférenciers, la nécessité de savoir à la perfection le mot à mot de nos discours.

A.-X. Borg me dit alors qu'il avait probablement le moyen de m'étonner, moi qui lui avais connu, lorsque nous faisions ensemble notre droit à Paris, la plus déplorable mémoire.

Il recula jusqu'au fond de la salle à manger et me pria d'écrire cent nombres de trois chiffres, ceux que je voudrais, en les appelant à haute voix. Lorsque j'eus ainsi rempli, de haut en bas, la marge d'un vieux journal, A.-X. Borg me récita les cent nombres dans l'ordre dans lequel je les avais écrits, puis en sens contraire, c'est-à-dire en commençant par les derniers. Il me laissa aussi l'interroger sur la position respective de ces différents nombres ; je lui demandai, par exemple, quel était le 24e, le 72e, le 38e et je le vis répondre à toutes mes questions, sans hésitation, sans effort, instantanément, comme si les chiffres que j'avais écrits sur le papier étaient aussi écrits dans son cerveau.

Je demeurai stupéfait par un pareil tour de force et je cherchai vainement l'artifice qui avait permis de le réaliser. Mon ami me dit alors : « Ce que tu as vu et qui te semble extraordinaire est, en réalité, fort simple : tout le monde possède assez de mémoire pour en faire autant, mais rares sont les personnes qui savent se servir de cette merveilleuse faculté. »

Il m'indiqua alors le moyen d'accomplir le même tour de force et j'y parvins aussitôt, sans erreur, sans effort, comme vous y parviendrez vous-même, demain.

Mais je ne me bornai pas à ces expériences amusantes et j'appliquai les principes qui m'avaient été appris à mes occupations de chaque jour. Je pus ainsi retenir, avec une incroyable facilité, mes lectures, les conférences que j'entendais et celles que je devais prononcer, le nom des personnes que je rencontrais, ne fût-ce qu'une fois, les adresses qu'elles me donnaient et mille autres choses qui me sont d'une grande utilité. Enfin, je constatai, au bout de peu de temps, que non seulement ma mémoire avait progressé, mais que j'avais acquis une attention plus soutenue, un jugement plus sûr, ce qui n'a rien d'étonnant, puisque la pénétration de notre intelligence dépend surtout du nombre et de l'étendue de nos souvenirs.

Si vous voulez obtenir les mêmes résultats et acquérir cette puissance mentale qui est encore notre meilleure chance de réussir dans la vie, priez A.-X. Borg de vous envoyer son intéressant petit ouvrage : Les Lois éternelles du Succès ; il le distribue généreusement, sans demander un centime, à quiconque désire améliorer sa mémoire. Voici son adresse : « A. Borg, chez Aubanel, 7, place Saint-Pierre, Avignon. Ecrivez-lui tout de suite, avant qu'il retourne en Suède.

E. BARSAN.

ALLEZ A LA FOIRE DE PARIS
EN EVITANT LA BOUSCULADE
...DESCENDEZ AU METRO BALARD (*Ligne n° 8 - Correspondances : Bastille, République, Strasbourg - Saint-Denis, Opéra, Madeleine, Concorde, La Motte-Picquet.*)
donnant accès directement aux magnifiques nouveaux bâtiments :
BALARD ENTRÉE PORTE VICTOR

Vous pourrez ainsi admirer utilement les toutes dernières inventions présentées par les membres du Syndicat Général de la Fonderie (Arts Ménagers - Hydrothérapie - Chauffage)

ENFIN ! UN VRAI SPECIALISTE en plein centre de Paris
Le PALAIS du VETEMENT IMPERMEABLE
EN RECLAME Caoutchouc ..... 1.690 fr. Gabardine ..... 4.100 fr. Imperméabilisé 3.500 fr.
60 Boulev. Sébastopol
Ang. r. aux Ours. Mo Etienne-Marcel
CHOIX UNIQUE POUR LA VILLE, LE VOYAGE, LE SPORT

Sensationnel !... sur simple demande vous recevrez UN SUPERBE ALBUM

LIVRAISON GRATUITE DANS TOUTE LA FRANCE
COZETTE
162, Bd MAGENTA, PARIS METRO : BARBÉS ROCHECHOUART
DEMANDEZ BIEN L'ALBUM PHOTOS N° 2

L. GUILLAUME
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
Privées et Industrielles
16e année, 58 bis Chaussée-d'Antin, Tél. 18-05

ROUFF® - Détective
Ex-inspecteur S. - Réputation mondiale
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
31, rue Le Peletier (9e) - PRO. 25-75

ACHAT TRES CHER BIJOUX
23, Boul. des Italiens, ELIE, Rich. 64-17

ACHAT BIJOUX etc... TRES CHER — MICHEL —
6, pl. Madeleine (2e ét.) (pas en bout.)

ACHAT de BIJOUX
Brillants - Montres - Orfèvrerie
48, M. G. BRINGAZEN, Joaillier
rue de la Chaussée-d'Antin

GEORGES 1 & 3, Rue de MONTREUIL PARIS - XIe
DÉCORATION 10, rue Faidherbe
SACRIFICES du MOIS
CHAMBRE A COUCHER CHÊNE ..7.900 / 24.900
SALLE A MANGER CHÊNE ..22.500

COSY 7.900
ARMOIRE PENDERIE ... 9.700
SALLE A MANGER RONCE de NOYER .. 31.900
et un grand choix de chambres à coucher et salles à manger cirées ou vernies de 22.500 à 150.000
MAGASIN SPÉCIAL de HAUTE DÉCORATION
Au cœur du faubourg St Antoine
MÉTRO : FAIDHERBE - CHALIGNY

PERDU FOIRE DE PARIS
petit fox, angl. nommé Kisson malade urémie, prière à dame ay. tél. dim. de rappel. ou ram. chien, car avons mal compris adresse. Récomp. Amathieu, 38, av. Gl-Michel-Bizot, DID. 35-39.

DUBLY 0+ 27e ANNÉE Détective
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE) EUR 52-39 / 37-36 / 48-53
PARIS. 8e

DEVY Détective
Toutes missions commerciales et privées
95 RUE SAINT-LAZARE
Prix Modérés TRI 96-08

ICI FRANCE
Cette semaine, dans le N° 2 :
- Un inédit de Ch. SIMENON : « LE DESTIN DES MALOU »
- La chronique du spirituel auteur du « VOYAGE EN ABSURDIE »
- Un grand reportage sur le VIET-NAM
TOUS LES VENDREDIS ★ 10 FRANCS

MAGASINS DU NORD
FONDÉS EN 1888
95 AVENUE DE CLICHY
PARIS. 17e Métro : LA FOURCHE
Nouveaux prix en baisse
CHAMBRE CHÊNE MASSIF Armoire 150 — 3 PIÈCES
25.700f
23.130f

Gd CHOIX DE SALLES A MANGER STUDIOS, MEUBLES DE CUISINE
FACILITÉS DE PAIEMENT
FOIRE DE PARIS - Terrasse E — Allée B - Stand 6107

chez Florence
maximum d'élégance minimum de dépense
ROBES ENSEMBLES 1.995
VESTES 2.995
TAILLEURS 3.995
MANTEAUX 4.995
TOUT FAITS ET SUR MESURES
BOIS de la SEMEUSE ACCEPTÉS
115 bis Av. d'Orléans
PARIS - METRO : PTE D'ORLÉANS

Du SOLEIL sur votre table
Jacques COMBET
Montpellier
Turin - Cap Corse
Ses vins, son muscat
En vente : Caves, Epiceries fines, Cafés

RECHERCHONS PAPIER "Cellophane"
TOUTES QUANTITÉS
D.C.O. 50, rue de Turenne, 50 — TUR. 85-06

Exceptionnel EN PLEIN CENTRE DE LA FABRICATION DU MEUBLE
LES DOCKS DE LA LITERIE
5 Av. de la PORTE DE MONTREUIL PARIS. 20e Métro : Porte de Montreuil
vous proposent actuellement :
COSY CHÊNE MASSIF 3.950f.
CHAMBRE .. 19.500f.
STUDIO complet 16.500f.
SALLE A MANGER 19.500f.

BROCHURE ILLUSTRÉE SUR DEMANDE
FACILITÉS DE PAIEMENT

ROCKET DE REYNOLDS
le Stylo à bille français ÉCRIVANT DES ANNÉES sans remplissage !
Record de Qualité
Record de Bon marché
Prix imposés
"Bijou" 450f
"Bureau" 500f
"Poche" 560f
TAXES LOCALES EN PLUS

le Stylo à la portée de tous
EN VENTE PARTOUT
Gros : France, colonies, export.
SOCIETE FRANÇAISE REYNOLDS
6, boulevard des Capucines
PARIS (9e)

VOTRE MAISON
remboursable comme un loyer en 20 ans ou moins - date d'attribution garantie.
CREDIT AGRAIRE ET FONCIER
15, boulevard de la Madeleine
(Renseignements gratuits)

LA SOCIETE PARISIENNE DE BOIS ET CHARBONS ET DE CARBONISATION
Fondée en 1906
22, rue Nicolaï et 51 à 55, rue des Meuniers
PARIS (XIIe) DID. 46-10 (10 lig.)
Les plus grands spécialistes du charbon de bois
Vendu en sacs de 10 kg. et de 10 litres
Calibrés à la demande
Complètement dépoussiéré
Pour gazogènes, industries et foyers domestiques
Toujours de la meilleure qualité
Livraison immédiate à domicile
Gros - 1/2 Gros - Détail

Scieries d'Agonac (Dordogne)
MAISONS PRÉFABRIQUÉES EN BOIS
RENSEIGNEMENTS - EXPOSITION
6, boul. de la Somme - PARIS (XVIIe)
Tél. GAL 93-02 à 04 Pub. L. I
AGRÉABLES VACANCES
HOSTELLERIE MARJOLAINE
DINARD Téléphone 381-85...
Demander tarif « P.P. »

Pour les vacances sachez danser en 3 leçons. SUCCES GARANTI
Swing, valse, tango, slow, samba, rumba, etc... Soirées plein air. L

La bonne formule devant la Hollande :

" Jouer français ! "

Après avoir rencontré le onze national de Hollande, l'équipe de France va avoir à jouer contre la Belgique et la Suisse. Tout cela en moins de deux semaines !

Il est probable que M. Barreau formera « ses trois équipes » avec les dix joueurs qu'il a réunis à Maisons-Laffitte. Et il est possible, sinon probable, que l'allure du onze tricolore sera très différente de celle accusée par les équipes de France qui jouèrent contre le Portugal et l'Angleterre, suivant que le nombre d'éléments nouveau que le sélectionneur y incorporera sera plus ou moins important.

Dès joueurs comme Alpsteg, Carré, Heiné, Gabet, Dard, au jeu simple et direct, transformeraient le jeu du onze national, et sans doute combleraient d'aise bon nombre de supporters du football français dont l'un nous écrit :

— Quand en France on pratiquera un football français, c'est-à-dire rapide, impulsif, cohérent, sans l'alourdir de fioritures et de raffinements importés. Quand on aura obtenu un esprit réellement national, on pourra jouer contre n'importe quelle équipe en Europe, et affronter plus qu'honorablement les Britanniques, les Sud-Américains et les Russes.

Certes il y a d'excellentes choses dans les propos de notre correspondant, mais il faut bien convenir qu'il serait risqué de faire une telle révolution de Palais juste au moment d'attaquer une série de trois matches internationaux.

Mais notre correspondant peut répondre qu'après la médiocre partie du onze tricolore à Londres il n'y a pas grands risques à courir.

Que fera M. Barreau ?

Il nous a dit qu'après avoir longuement étudié la situation de notre football, sur le plan de la sélection, il donnerait une nouvelle chance à la plupart de ceux qui ont joué à Londres sans avoir convaincu.

Cette dernière chance sera-t-elle vraiment unique ? Lucien GAMBLIN.

LES PRIX MONTENT

150.000 francs pour un joueur amateur dans un club « amateur »

C'est un jeune amateur d'un club banlieusard de première division qu'un club professionnel avait « repéré ».

L'accord semblait être réalisé. Mais un club amateur voisin s'insinua dans les « pourparlers » et proposa au joueur 150.000 francs pour signer chez lui.

Notre jeune homme hésita.

On comprend ça... et M. Duchenne, président de la commission centrale du contrôle de l'amateurisme, peut dissoudre celle-ci. Elle n'aura jamais assez de temps pour instruire et juger tous les cas importants de faux amateurisme. — L. G.

Hésitation pour le "onze" hollandais

(De notre correspondant particulier A. BERGER)

LA HAYE (par téléph). — L'équipe orange ne sera formée qu'à Paris. Les difficultés proviennent du fait que le capitaine de l'équipe, Van der Lilden, arrière gauche, est en déclin de forme.

Le capitaine du « onze » orange fut déjà absent lors de la dernière rencontre Belgique-Hollande, du 4 mai à Anvers. Il fut brillamment remplacé par Schyvenaar. D'autre part, le pivot de l'équipe Mohring a été blessé dimanche dernier. Le jeune demi-centre sera-t-il complètement remis d'ici lundi ? C'est un nouveau problème qui se pose pour les sélectionneurs. Cependant, le jeune Mohring, qui fut formidable pour ses débuts en match international et fut le héros des deux dernières rencontres avec les Belges, ne veut pas rester sur la touche.

Dans ce cas, l'équipe se présenterait comme suit : Kraak ; Van Bun, Schyvenaar ; Stroker, Mohring, De Vroet ; Drager, Wilkes, Rozen, Rivers, Bergman.

Un match Proietti-Preyss en projet

BRUXELLES. — Il est probable que Proietti, le nouveau champion d'Europe des légers, ira matcher Preyss chez lui, à Renaix. Naturellement le titre ne serait pas en jeu, le combat ayant lieu une livre au-desssus de la limite.

"Ils sont tous en excellente condition", affirme HERRERA

Julien Da Rui a rejoint ses camarades, à Maisons-Laffitte, où il ne manque plus qu'Heisserer et Heiné, les deux Strasbourgeois.

— Tous sont en excellente condition et ont un moral « épatant », nous a déclaré Helenio Herrera qui dirige les prétendants à la « cape ». Le programme fixé — repos, entraînement très léger et distractions — est suivi à la lettre. Lever à 9 h., promenade en forêt de 10 h. à midi, déjeuner, et, ensuite, place à l'amusement.

» Hier, poursuit Herrera, ils se sont déclarés enchantés de leur après-midi : je les avais amenés à Paris, voir le dernier film de Maurice Chevalier : « Le silence est d'or ». Si je les avais écoutés, nous serions restés deux séances...

— Aujourd'hui, que comptez-vous faire ?

— La matinée se déroulera selon le... plan prévu à l'avance : quant à l'après-midi, nous irons très certainement aux courses.

M. Barreau serait assez mécontent de l'absence de Heisserer et il se pourrait que l'inter strasbourgeois soit remplacé dans le « onze » de France par Carré. — M. C.

Le 8 juin on courra à Montlhéry

L'Association française des coureurs en automobile organisera, le 8 juin, avec le concours de l'A.C. I.F., deux courses réservées à leurs membres sur le circuit de Montlhéry (6 km.). Distance : 60 et 90 km.

Mais seuls les aspirants champions, les obscurs, les sans grade pourront s'engager... Une utile prospection.

"Dimanche, j'essaierai de me qualifier pour la 5e fois" nous dit THIETARD

Louis Thiétard, après le Tour de Romandie et le Critérium d'Houtmont, s'est reposé de ses fatigues, chez lui, à Bois-Colombes.

— Je n'ai fait qu'une petite sortie de 80 km, sur la route de Pontoise, en compagnie de mon ami Debenne, nous a-t-il dit. C'est tout jusqu'à dimanche. Je n'ai pas besoin de beaucoup rouler puisque je suis en forme. Dans la « Boucles de la Seine » — n'oubliez pas que l'an dernier j'ai terminé 3e, derrière Caput et Soffietti — j'essaierai de me qualifier pour la 5e fois pour le championnat de France. En tout cas, sur 280 km. je serai à mon aise.

Après la course de dimanche, Thiétard ne pensera plus qu'à quelques épreuves secondaires : critériums et piste, en attendant le 22 juin où, sur le plateau de St-Eutrope, il tentera de réaliser le rêve de sa vie : devenir champion de France puis de faire un beau « Tour » avant de clore une carrière on ne peut mieux remplie.

René MELLIX.

« A Neuilly, dans mon fief, je tiens à faire des étincelles » dit Georges BLUM.

Dans le Grand Prix de Neuilly organisé lundi par Paris-presse et But, avec le concours de la ville de Neuilly et au profit de la Caisse des Ecoles et plus spécialement du Centre permanent et des colonies de vacances du Tremblay-sur-Mauldre, il y aura au départ (14 h. 30) trois coureurs locaux : Guy Lapébie, Georges Blum et le constructeur Dominique Petier.

— Dans mon fief, je tiens à faire des étincelles, nous a dit Georges Blum. Je connais le circuit comme ma poche. C'est un gros avantage pour moi. Sans accident, si je suis au sprint, mes adversaires pourront se méfier. — R. M.

« Je serai au départ de Bordeaux-Paris » assure Eloi TASSIN

Eloi Tassin n'est rentré que ce matin de Genève.

— Je me suis préparé en Suisse, nous a-t-il dit ; je suis en bonne santé, en forme ; ma victoire remportée à Yverdon (les 100 km. en 2 h. 15") le prouve. Dans les « Boucles de la Seine », si je ne suis pas accidenté, vous verrez ce que je suis capable de faire.

— Et Bordeaux-Paris ?

— Je verrai Romain Bellenger cet après-midi à ce sujet — c'est surtout une question de matériel —, mais je vous assure que je serai au départ de Bordeaux avec un moral de vainqueur. — R. M.

* Guy Lapébie courra, dimanche, un omnium, à Montargis.

* Charles Idée, frère de « Mimile », qui fut un très bon amateur à l'ACBB, ne va pas tarder à faire sa rentrée. Il a 33 ans.

* Camille Dangouillaume épousera, dans un mois, Mlle Idée, sœur d'Emile.

* Le Circuit des Bords de l'Ain aura lieu le 27 juillet, à Ambérieu, sur 130 km. contre la montre. Cette épreuve, patronnée par *Paris-presse*, sera qualificative pour le Grand Prix des Nations.

L'international Dupont part enseigner le rugby aux Suédois

TARBES. — L'ancien international Clément Dupont, ex-demi de mêlée du Football-Club Lourdais se repose en ce moment dans sa famille à Argelès, dans les Hautes-Pyrénées.

Professeur de rugby à Joinville et à l'Institut National des Sports, conseiller technique du P.U.C., Clément Dupont va partir dans quelques jours pour la Suède, afin d'enseigner le rugby aux Suédois qui ont décidé de pratiquer désormais ce sport.

Clément Dupont est ravi d'effectuer ce voyage. — G. D.

Tandberg-Baksi le 29 juin à Stockholm

STOCKHOLM (par téléph.). — Le contrat du match opposant Olle Tandberg à Joe Baksi est signé. Il prévoit la rencontre des deux poids lourds pour le 29 juin, au Stadion de Stockholm. — J. Berman.

Premier adversaire probable pour Marcel CERDAN : PACO BUENO

Il est à peu près certain que le prochain adversaire de Marcel Cerdan sera un mi-lourd, puisqu'il n'y a plus de « moyens » possible en Europe. Ce prochain adversaire de notre grand champion sera certainement l'Espagnol Laco Bueno si ce dernier parvient à battre Holman Williams le 8 juin à la Croix-de-Berny. Cerdan trouverait alors en face de lui un homme plus lourd de 4 à 5 kilos, qui frappe et qui boxe... Ce combat pourrait avoir lieu à Buffalo.

Olek est défié

● D'autre part M. André Dupré, manager du champion d'Espagne des mi-lourds et des lourds est venu nous dire ce matin à « Paris-presse » que Laco Bueno déflait officiellement Stephan Olek...

— Auparavant, a-t-il ajouté, le match Bueno-Williams m'intéresse vivement, car Williams a déjà rencontré et battu de nombreux mi-lourds américains dont Archie Moore qui peut être considéré comme un des plus redoutables !

Williams déclare

● — J'accepte avec joie de rencontrer Bueno pour deux raisons : la première parce que je ne veux pas laisser les Parisiens sur la mauvaise impression de mon match contre Walzack et la seconde parce que j'aurai peut-être une nouvelle chance devant Marcel Cerdan.

André BOURRILLON.

Dauthuille-Degouve... rien n'est encore signé !

Jo Longman, l'organisateur de l'O.J.A., nous a dit que rien n'était encore fait en ce qui concerne la réalisation du match Degouve-Dauthuille.

— Des pourparlers sont engagés... c'est tout !

La date du 21 juin est une pure invention !

Corners

● Dimanche, une entente Annecy-Chambéry-Grenoble recevra une sélection italienne (juniors et seniors) du F. C. Torino.

● On parle de la venue possible au club audonien de Carré (Le Havre), de Gomez (Strasbourg) et de Cousin (Angoulême).

● Pour jouer contre Besançon, Amiens présentera : Capart ; Uchard, Albanesi ; Illiet, Victoria, Ménent ; BGraun, DeDberguy, Hérouard, Van Heecke, Strossyck.

Braun, nouveau venu dans le onze picard, fut quatrième du Concours du jeune footballeur de 1946.

Pour Sandeyron Jackie Patterson champion du monde !

Maurice Sandeyron, maintenant champion d'Europe, est sérieusement visé par Mustaphaoui qui, lui, pense au titre national des mouche, actuellement vacant.

D'autre part, Jack Solomons envisage la conclusion du championnat du monde de la catégorie, Patterson-Sandeyron pour Londres. Mais l'organisateur écossais Georges Grant est également sur les rangs pour Glasgow.

DAUTHUILLE fait la fête...

Nous avons été hier surprendre inopinément Laurent Dauthuille dans ses terres, sur le plateau de Buzenval. Notre jeune poids moyen n'était pas dans son « home ». Une rapide enquête nous le révéla se rendant à Robinson. A Robinson ! Nous le primes en chasse et rattrapâmes le camion sur lequel il était juché auprès du conducteur. Il allait tout bonnement chercher les décors de la pièce qui doit se jouer dans son pays samedi et dimanche.

Car, entre son footing et l'entraînement, Dauthuille se dévoue pour ses amis de Buzenval. Il aura contribué pour beaucoup à faire la fête. Mais pas dans le sens qu'on lui a trop reproché.

D'ailleurs Barrauld est très satisfait de son poulain et de la forme de celui-ci. Et c'est spontanément qu'il a accepté que Dauthuille participe au grand festival sportif qui se déroulera à Neuilly sous le patronage de *Paris-presse*. Dauthuille se présentera en match-exhibition avec son entraîneur Bedin le vendredi 30 mai.

Le Hongrois Kadas est en forme

BUDAPEST. — Les deux nageurs hongrois Kadas et Valent, qui participeront au mois de juin au meeting du Racing, à Paris, sont déjà en excellente forme. Dimanche, à Vienne, Kadas a gagné le 100 mètres avec le temps de 59" 8/10 ; Valent nageait sur 100 mètres dos 1' 10" 8/10. Mais le meilleur résultat fut obtenu par Szentmary qui, sur 100 mètres libre, réalisa 58" 2/10, battant Csuvir, 59" 2/10, dans une piscine de 33 m. 1/3. — L. RUBIN.

BOROTRA - Marcel BERNARD lundi à Roland-Garros, si...

Au moment où l'on parle de faire appel, une fois de plus, à Borotra pour défendre nos chances dans la Coupe Davis, il sera intéressant de voir face à face les deux joueurs qui seront sans doute associés dans le double de l'équipe de France. Cette rencontre, disputée au meilleur des trois manches, aura très probablement lieu lundi, à Roland-Garros ; il suffit que le dimanche l'équipe du T.C.P. triomphe dans le championnat de France par équipe du T.C. de Marseille.

Comme Borotra aura comme équipiers Dubuc, Lucot, Billaudot, Glasser, Boule et Roux, il est logique de prévoir le succès du T.C.P. sur les Marseillais qui comptent dans leurs rangs Henri Pellizza, Vlasto et Zariphi.

Toujours lundi, le double Borotra-Lucot - Bernard-Bolelli méritera également d'être suivi.

Par ailleurs, le Racing ira à la Croix-de-Berny chercher un succès relativement facile sur le Métro, et l'Alsacienne aura, au Perreux, la tâche plus délicate, mais pas insurmontable, devant les Bordelais de la villa Primerose, récents vainqueurs des Toulousains. — G. de FERRIER.

Heino et Nurmi voyagent

STOCKHOLM (par tél.). — En route pour Londres, Heino et Nurmi sont passés à Stockholm. Il est dans les intentions de Heino de disputer la course des 6 milles et d'y battre le record.

De son côté Nurmi, déclare Heino, aimerait participer, en 1948, à une course de 10 kilomètres et au Marathon. — J. B.

Les bolides au Nurburg-Ring

On peut dire du sport automobile qu'il se décentralise. Hier les bolides tourniaient à Pau, à Perpignan, puis à Marseille, demain ils seront à Chimay, le 1er juin à Nîmes, sous le patronage de « Paris-presse » et de « L'Equipe ».

Et le 27 juillet, sur l'étonnant circuit de 7 km. 700 du Nurburg Ring en Allemagne, en plein cœur de la zône d'occupation française.

— Le Grand Prix du bois de Boulogne n'ayant pu être organisé, nous a dit, ce matin, Maurice Mestivier, ni celui de St-Cloud, l'A.G.A.C.I., l'Automobile Club d'Alsace et l'A.C.I.F. eurent l'excellente idée d'organiser cette course dont les résultats compteront sans doute pour le classement du championnat de France.

— Verrons-nous au départ toutes les vedettes internationales ?

— Bien entendu. Sauf les Allemands, cela va de soi. Déjà une armée d'ouvriers refait la route et redonne au « speedway » allemand un petit air de fête.

« Pour permettre aux Parisiens de venir passer un agréable week-end en Forêt Noire, nous organiserons deux trains spéciaux. L'un partira le vendredi, l'autre le samedi. Nos voyageurs seront couchés et nourris...

— Ce déplacement sera-t-il coûteux ?

— Pour moins de cinq mille francs, il leur sera donné d'assister à deux courses très intéressantes : la Coupe Rhin-Danube réservée aux voitures de faible cylindrée, et la Coupe du Gouverneur dédiée à tous les « as » anglais, suisses, italiens et français.

L'A.G.A.C.I. entend bien montrer aux Allemands que, dans ce domaine, on peut faire aussi bien, sinon mieux qu'eux-mêmes.

— Georges FRAICHARD.

VACANCES WEEK-END

Cette rubrique paraît tous les vendredis. Elle annonce les hôtels qui nous ont communiqué leurs prix. Nos lecteurs peuvent consulter gratuitement, à notre service Paris-presse Tourisme, 100, *rue Richelieu, les fiches de ces hôtels, pour préparer leurs vacances ou weeks-ends et bénéficier des réductions que certains hôtels accordent aux voyageurs porteurs d'une recommandation de notre service.*

BUISSONNET-GAZERAN près Rambouillet, Tél. 1. Pension VILLA MARINETTE

COYE-LA-FORET ECU Tél. 25. Hôtel de l' Pension 450. Très bonne table.

LE TOUQUET LE LUTIN Home d'enfants Pension d'enfants de 5 à 15 ans.

LE TOUQUET PLAGE Tél. 89. Hôtel de la Pension 400 francs. Confort.

LE TOUQUET SELECT HOTEL Entre mer et forêt

RILLY-sur-Loire ESPÉRANCE Hôtel de 1re Pension 275 francs.

CLELLES-MENS (Isère). Route des Alpes. HOTEL CHRETIEN Confort. Pension 350 francs.

PASSEZ L'ÉTÉ AU PIED DU MONT BLANC à ST-GERVAIS-LES-BAINS

AIX-LES-BAINS ASTORIA Tout 1er ordre. Face les Thermes.

AIX-LES-BAINS, 1re catégorie. CONTINENTAL et PRINCES

Lambert, dir. - Ouv. toute l'année

AIX-LES-BAINS GRAND HOTEL D'AIX 1er ordre — Près du Casino.

ANNECY IMPÉRIAL-PALACE SUR LE LAC - JUIN-OCTOBRE

NICE, Centre, près mer. H. BRISTOL 1, sv. Notre-Dame H. BAIE d'ANGES, 4, r.J.-Ficero H. IDEAL-PIOLAT, 5, b.r.d. Russie Chambres et appartements avec cuisines à la journée. 150 francs.

Clermont-Créans, 4 km. La Flèche Tél. 6. — Hôtel de l'ETOILE Pension 180 francs

SABLES D'OLONNE AILES Face mer. T. 75. Les Pension dep. 450. T. taxes comp. ALLEZ VERS LE SOLEIL

HOTEL CARLTON JUAN-LES-PINS Son restaurant dans les pins CHEZ LUCULLUS Spécialités régionales

Demandes d'emploi 30 fr.

Très bonne sténo-dactylo secrétaire cherche emploi 9 à 10.000. Ecrire « Paris-presse », 800.

AGENT TECHNIQUE 37 a., célib énerg. actif, organis. tr. bon, prés. ex-direct ch. poste conf. si-mil., ou secrétaire Second. effic. industriel préférence, branches radio, méc. électr. poss. perm. de coupure. LEC. 91-08.

J. fille 23 ans cherche place fem. de ch. ou dame de compagnie. Ecrire « Paris-presse », 803

Secrétaire dactylo libre de suite, 24 ans Mlle GEORGIN. 64, avenue Marceau, Courbevoie.

H. S. 33 a. lib. ts apr.-midi, ts trav. Ecr. Deiches. 23, r. Bliot.

Chauff. russe, anc. taxi, dem. emploi ch. nuit ou journée. Ecrire « Paris-presse », 805.

M. libre 2 juin ferait courses, greffe, registre commerce ou gardes nuit. « Paris-presse », 794.

Chauffeur tous permis ch. pl. maison bourg. ou routier b.réf. Rosal (ses. 22 r. Chevandier, Lyon.

H. 31 a. bachelier exp. commerce, ch. pl. stable ds com. ou indust. Ecrire « Paris-presse », 799.

Jne coupeur pant. et petite mes. chere. place simil ou second mes J.-Lévy. 1 bis, rue Plumet 15e

Directeur com. fab. cour. orga. et ventes, 44 a., actif, ent., imp. France. Col. *Paris-presse*, 791

Jeune Danois cherche emploi vaclet chamb ou cuisinier bne maison. ELY. 84-80, après 19 heures.

Secr. sténo-dact. exp. tr. connes not. anglais, cherche extra emploi secrét. après 18 h. Paris ou banl. Ecrire « Paris-presse », 787.

Monsieur 39 a. disposant une demi-journée tous les jours, cherche emploi. PERRAUD 2, rue Godefroy-Cavaignac, Paris (11e).

Cherche pour PARIS place de concierge à titre gratuit. Ser. référ. Ecrire Avenue HAVAS. DIJON, n° 4.480.

J. fil. 1 m. 72, act. modèl. sculpt. peigt. ch trav. suivt. Mannequin apr.-mid. soir. «Paris-presse», 802

Monsieur exp. commerciale

SOIERIES LAINAGES

tech. situat. TEL. SEG. 68-81.

M. 40 a. ch. place chef person. secrét. comptab. prov. colonies. Ecrire « Paris-presse », 788.

Ingénieur de construction avec interprète pour travaux techniques et commerciaux étranger sans exigence scolaire connaiss. français, anglais, allemand, tchèque, serbo-croate, slovène, cherche situation. KALDA 3, rue Anouin, AUCH (Gers).

Chauff. 33 ans tous permis disp. 3 j. p. sem. rech. occas. sér. réf. Ecrire « Paris-presse », 795.

M. 32 a., tr. b. inst. actif, trav. hab. d. aff. et pers. b. pr. sér. réf. ch. sit. stab. ler plan. PEYROT, 18, r. 14-Juillet, Aulnay-s-Bois.

Mons. dipl. pédag. math. technicien bâtiment, organiserait enst math. franc. technig. dessin cent appr. et perf.

Ecrire « Paris-presse », 807.

36 a. commerçant actif, libre jusqu'au 1er octobre, cherche emploi confiance. Seconderais commerce hôtel. rest. ou autre. Se déplacerait prov. « Paris-presse », 793.

PIANISTE ACCOMPAGNATEUR Téléphoner ARCHIVES 83-36.

Offres d'emploi 130 fr.

Rech. CONCIERGE préf. anc. fem.chamb. (mari malt.hôt.) d.loge pl.sol. S'ad. s. place 14 bis, av. Près.-Wilson.

On demande homme toutes mains. Institution MOREAU, Montlhéry.

AJUSTEUR-OUTILLEUR d'outill. calibriste. M.G.P., 31, av. Roule, Neuilly. Mo Maillot et sam.

Usine Banlieue Nord dem. ajusteur et ajuster-outilleur. Ecr. av. prétentions O.S.P., 29, Bd Italiens-2e.

Dess. REPRESENTANTS pr cadres à photos et à tableaux ; ETABL. SETA, 22-24, rue de la Justice.

L'AGENCE des ETRANGERS, fondée en 1873, cherc. collaborateur au courant. Ecr. 14, rue Péninière.

Commerçant dem. b. à tt fre bourrie, non couchée, vie famil. Se prés. Robert, 62, av. Gambetta-20e

On dem. une dactylo : facturière. S.E.K.O., 22, Bd de Grenelle-15e.

On dem. sténo-dactylo non débutante, moins de 25 a. Franc, 68, rue Amelot, le matin seulement.

DÉMARCHEURS-EUSES de 6e classe tenue impecc. Gains immédi. STAR, 44, av. Victor-Hugo

Poseur de tapis. Ouvrier. Lib. un jour p. sem; est dem. MAR. 43-08

COUPEUR-SCIEUR pour atelier confect. homme. S'adr. IMPERIAL, 46, r. Vercingétorix.

MÉCANICIENNES

pour atelier imperméables et PERIMPER. Pour machines PLATES, SPÉCIALES, FOURROTEUSES, COLLEUSES. Travail assuré toute l'année. S'adresser IMPERIAL, 46, rue Vercingétorix, PARIS.

RECHERCHONS TOURNEURS-OUTILLEURS HAUT SALAIRE, COOPE. CANTINE. Avantages sociaux. Sté A.B.G. 27, rue Marceau. COURBEVOIE

On dem. un aide-comptable et un pointeau homme, une sténo-dactylo, trav. en 5 jrs, journ. angl., repas cantine, proxim. métro. Se prés. le matin à M. LABROUSSE, 163, Bd de Stalingrad, Nitry-aux-Seine. Fabrique de produits de beauté 20 ans d'existence demande représentants introduits. Références exigées. Bonne situation. Ecr. Courty, N° 101.599, r. Vivienne, 11, Paris

Produits de beauté CHANTAL demande démonstratrice qualifiée pour magasin Rues Quartier-Ecr. avec références ou se présenter DOMAINE du VAL FLEURY, rue Claude-André-Daisème, MEUDON.

Demandes d'emploi 30 fr.

Très bonne sténo-dactylo secrétaire cherche emploi 9 à 10.000. Ecrire « Paris-presse », 800.

AGENT TECHNIQUE 37 a., célib énerg. actif, organis. tr. bon, prés. ex-direct ch. poste conf. simil., ou secrétaire Second. effic. industriel préférence, branches radio, méc. électr. poss. perm. de coupure. LEC. 91-08.

J. fille 23 ans cherche place fem. de ch. ou dame de compagnie. Ecrire « Paris-presse », 803

Secrétaire dactylo libre de suite, 24 ans Mlle GEORGIN. 64, avenue Marceau, Courbevoie.

H. S. 33 a. lib. ts apr.-midi, ts trav. Ecr. Deiches. 23, r. Bliot.

Chauff. russe, anc. taxi, dem. emploi ch. nuit ou journée. Ecrire « Paris-presse », 805.

M. libre 2 juin ferait courses, greffe, registre commerce ou gardes nuit. « Paris-presse », 794.

Chauffeur tous permis ch. pl. maison bourg. ou routier b.réf. Rosal (ses. 22 r. Chevandier, Lyon.

H. 31 a. bachelier exp. commerce, ch. pl. stable ds com. ou indust. Ecrire « Paris-presse », 799.

Jne coupeur pant. et petite mes. chere. place simil ou second mes J.-Lévy. 1 bis, rue Plumet 15e

Directeur com. fab. cour. orga. et ventes, 44 a., actif, ent., imp. France. Col. *Paris-presse*, 791

Jeune Danois cherche emploi valet chamb ou cuisinier bne maison. ELY. 84-80, après 19 heures.

Secr. sténo-dact. exp. tr. connes not. anglais, cherche extra emploi secrét. après 18 h. Paris ou banl. Ecrire « Paris-presse », 787.

Monsieur 39 a. disposant une demi-journée tous les jours, cherche emploi. PERRAUD 2, rue Godefroy-Cavaignac, Paris (11e).

Cherche pour PARIS place de concierge à titre gratuit. Ser. référ. Ecrire Avenue HAVAS. DIJON, n° 4.480.

J. fil. 1 m. 72, act. modèl. sculpt. peigt. ch trav. suivt. Mannequin apr.-mid. soir. «Paris-presse», 802

Monsieur exp. commerciale

SOIERIES LAINAGES

tech. situat. TEL. SEG. 68-81.

M. 40 a. ch. place chef person. secrét. comptab. prov. colonies. Ecrire « Paris-presse », 788.

Ingénieur de construction avec interprète pour travaux techniques et commerciaux étranger sans exigence scolaire connaiss. français, anglais, allemand, tchèque, serbo-croate, slovène, cherche situation. KALDA 3, rue Anouin, AUCH (Gers).

Chauff. 33 ans tous permis disp. 3 j. p. sem. rech. occas. sér. réf. Ecrire « Paris-presse », 795.

Rech. CONCIERGE préf. anc. fem.chamb. (mari malt.hôt.) d.loge pl.sol. S'ad. s. place 14 bis, av. Près.-Wilson.

On demande homme toutes mains. Institution MOREAU, Montlhéry.

AJUSTEUR-OUTILLEUR d'outill. calibriste. M.G.P., 31, av. Roule, Neuilly. Mo Maillot et sam.

Usine Banlieue Nord dem. ajusteur et ajuster-outilleur. Ecr. av. prétentions O.S.P., 29, Bd Italiens-2e.

Dess. REPRESENTANTS pr cadres à photos et à tableaux ; ETABL. SETA, 22-24, rue de la Justice.

L'AGENCE des ETRANGERS, fondée en 1873, cherc. collaborateur au courant. Ecr. 14, rue Péninière.

Commerçant dem. b. à tt fre bourrie, non couchée, vie famil. Se prés. Robert, 62, av. Gambetta-20e

On dem. une dactylo : facturière. S.E.K.O., 22, Bd de Grenelle-15e.

On dem. sténo-dactylo non débutante, moins de 25 a. Franc, 68, rue Amelot, le matin seulement.

DÉMARCHEURS-EUSES de 6e classe tenue impecc. Gains immédi. STAR, 44, av. Victor-Hugo

Poseur de tapis. Ouvrier. Lib. un jour p. sem; est dem. MAR. 43-08

COUPEUR-SCIEUR pour atelier confect. homme. S'adr. IMPERIAL, 46, r. Vercingétorix.

MÉCANICIENNES

pour atelier imperméables et PERIMPER. Pour machines PLATES, SPÉCIALES, FOURROTEUSES, COLLEUSES. Travail assuré toute l'année. S'adresser IMPERIAL, 46, rue Vercingétorix, PARIS.

RECHERCHONS TOURNEURS-OUTILLEURS HAUT SALAIRE, COOPE. CANTINE. Avantages sociaux. Sté A.B.G. 27, rue Marceau. COURBEVOIE

On dem. un aide-comptable et un pointeau homme, une sténo-dactylo, trav. en 5 jrs, journ. angl., repas cantine, proxim. métro. Se prés. le matin à M. LABROUSSE, 163, Bd de Stalingrad, Nitry-aux-Seine. Fabrique de produits de beauté 20 ans d'existence demande représentants introduits. Références exigées. Bonne situation. Ecr. Courty, N° 101.599, r. Vivienne, 11, Paris

Produits de beauté CHANTAL demande démonstratrice qualifiée pour magasin Rues Quartier-Ecr. avec références ou se présenter DOMAINE du VAL FLEURY, rue Claude-André-Daisème, MEUDON.

FINISSEUSES pour atelier confection homme gabardines. — S'adresser : IMPERIAL, 46, r. Vercingétorix.

CONTRE-MAITRE STAFFEUR DEMANDE Ets MIMET, 10, r. Vincent (19e).

Pour remplac. 3 mois secrétaire sténo-dactylo capab. Ecr.seulement ALLARD, 1, r. Général-Foy, Paris

Revues pr particul. ch. excellents représent. Gros gains. Ec. ou asm. 14 h. France Dif. 92, Ch.-Elysées

Rech. sténo-dactylo. Se prés. matin 9 à 11 h. Le Goutchoube dans ses Applications, 36, r. Saint-Sabin-3e

2 STÉNOS-DACTYLOS expérimentées, - PETRONAPHTE, 19, r. du Général-Foy. Cantine repas de midi

IMPORTANTE USINE à CLICHY cherc. pour amélioration services administratifs : hommes jeunes (33 a. maxima.) susceptibl. tenir poste de début : PAYEURS, AIDES-COMPTABLES, DACTYLOS.

D'après résultats acquis possibilité d'après promotion. Adress demand. et curric. vit. à G.A.C.M. CLICHY, 160, qu. de Clichy, ts les jrs, matin 9 à 11 h. Discrétion assurée.

Demande REGLEUR professionnel tours automates Tornos. HERBIN. 18 bis, rue Saint-Fargeau, Paris.

AGENT TECHNIQUE

petite mécan. conn. ttes machines pour emploi production, dem. par Impte Société banlieue Ouest, Ecr. 30.009 Contesse, 8, sq. Dordogne-17e

On demande BONNES

SURJETEUSES

bien payées, références exigées. Fabrique Tricots, 10, r. du Caire

STÉNO-DACTYLO DÉBUTANTE demandée pour commerce gros Boulogne. Téléhoner MOL. 19-33.

Cherche représentants Paris et province. Introduits commerce luxe. Ecr. Dost, r. Jacob, 6e.

On demande bonne sténo-dactylo. S'adresser VIDUS-JUET, 1, avenue Daumesnil, Paris (12e).

DACTYLO jeune, présentation parfaite Sér. références morales. Se prés. sauf samedi de 9 à 12 h. 90, rue de Maubeuge, Paris.

Couseuse surfileuse pour confection luxe enfant. MARIE-BLANCHE. Carnot 32-13. Références exigées.

Urg. 1 mécanogr. 20-30 a. Elliott ou Burroughs fact., 1 fem. ten. de fich. statist. 25-30 a. com. dact. 1 empl. serv. export. 20-25 a. pour, préf. trad. angl. comm. Soleray (Ile 69, aven Fr.-Roosevelt.

Modeliste capable créer très belle collection chaleaux demandée. Très sérieuses références exigées. Ecrire en indiquant prétentions : Mme ROSSIGNEUX, 13, rue Quentin-Bauchart Paris

Coiffeurs pour hommes et dames qualifiés, pompiers-pompières demandés rue Marcadet. THIERRY Aîné, 13, rue des Mathurins

Dem. Dactylo-AIDE-COMPTAB. Se prés. E.P.C., 162, Bd Haussmann.

Bonne dactylo factulière libre de suite. Sté MATERA, 17, villa Faucheur, Paris-20e. MEN. 89-45

Sténo-dactylo expér. Syndicat PHOSPHORE, 40, r. du Colisée.

Bonne mécanicienne fourrure. ROGER, 19, rue d'Hauteville.

Grande Maison de Produits Chimiques et d'Entretien, Marque connue, cherche représentants visitant : 1) Economats, Coopératives ; 2) Hôtelleries ; 3) Droguéries, Epiceries (détail). Ne pas se prés. Ecr. à M. SOLLINGER, 1, rue des Trois-Bornes, Paris.

Confection dames possédant de nombreux magasins détail province cherche dame très capable de faire achats, surveiller stocks, tenir existants.

Ecr. DENYS, 5, rue de Trévise.

On demande sténo-dactylo débutante. Se présenter CASINO DE PARIS, 16, rue de Clichy, Paris.

ON DEMANDE collaborateur spécialisé marchandises ayant séjourné colonies pour service achats métropolitain. Maison coloniale. Ecrire HAVAS, 4.319, Marseille.

Excellente SECRÉTAIRE STÉNO-DACTYLO, rapide, ordonnée, capable d'initiative. Bonne situation. Envoyer lettre manuscrite et photo à ALLIOT, 78, rue de Turbigo, Paris.

SOCIÉTÉ recherche verrier tubes lumineux. Situation à venir. Ecr. Agence HAVAS 767, Avignon.

Embauche de suite 1 employé aux écritures, 1 archiviste. S.L.M., 38, quai de la Loire.

On dem. bon mécanicien pr garage pourri, logé. Ecr. Garage du Relais, Presles-le-Temple (S.-et-O.).

Représ. introd. cafés, caves, etc. dem. Paris prov. Vins d'Anjou. Apéritifs. Lemarchand, 51, av. Trudaine, mat. 9-12 h. Sér. réf.

C.E.M., 12, rue Portalis, Paris, recherche pour différents postes :

STÉNOS-DACTYLOS expérimentées et débutant.

Ne pas se présenter, écrire.

Secrét. sténo-dact. qual. travail 5 jrs 40 heures. Etoile-Blaise. MÉGRAS, 62 bis, r. St-Blaise.

Demandons pour Paris, représentants pour produits coiffeurs. Sté LABO. SPEC. CHIMIQUES, 9, rue Saint-Lazare, Paris

EMPLOYÉS aux ÉCRITURES

Hommes et jnes gens p. 8e arrdt. Ecr. 39.001 CONTESSE Publicité 8, sq. Dordogne (17e), qui transm.

On dem. 1 EMBALLEUR profess emballage, papeter CHEVALIER, 175 bis, rue de Bercy, Paris.

On demande BONNES

MÉCANICIENNES

conf. homme, b. rétr. trav. assuré Vêtem. LAINA, 42, rue Turbigo.

Import Sté Vins et Spirit. rech collaborateur cap. organisat. av. not. compt., sér. réf. exig. ENTRE-PORTS de FRANCE et d'ALGERIE 64, Bd Malesherbes, Paris (8e).

Dem. mécanographes ou dactyl. suscept. s'adapter Mécanographie. S'ad. 15-17 h Banque PRODUITS ALIMENTAIRES, 5, rue Scribe

On dem. sténo-dactylo libre de suite, prés. matin, Desrousseaux et Bernard, 36, r. Châteaudun

Dame sténo-dactylo-compt. tr. cap. énergique, ayant sens responsab. pour seconder chef entrepr. Bne situat. stable pr bureau centre Paris. Tr. sér. référ. exigées. Pas se présent. Ecr VIELEMINOT, 11, av. E.-Vaillant, Aubervilliers.

Pour CORSETS recherchons VENDEUSES et OUVRIÈRES qualif. Se présenter Ph. BAILLY, 15, r. de Rome, Paris 9e à 12 h. et 15 à 17 h. (Cantine, Coopérative).

Dem. bnes ouvrières TAILLEUR pr le veston, en atelier. Latreille, 20, rue des Grands-Augustins.

Ch. dame seule 50 à 60 ans pour garder et entretenir maison de campagne région de Houdan, nourrie, logée, blanchie. FREY, 5 bis, rue du Caporal-Peugeot. Paris (17e). ETO. 43-61.

On demande très bonne secrétaire sténo-dactylo habituée à rédiger. Sérieuses réf. Ec. COMTANT 212.168, rue Vivienne,